Cours de **Jean Michel VAPPEREAU**	43
Construction du poinçon et des schémas Le sinthome dans les schémas L, R et I	Ecole Normal Supérieure, 29 rue d'Ulm, *, 75005 Paris,
le mardi 15 juin 2010, 3/4 *Salle Celan*,	*La répétition freudienne est au principe de nos travaux actuels, elle se retrouve dans la formule fantasme et se montre dans les schémas.* *Il y a deux parties qui se jouent l'une de l'autre dans le cours. Argument,*
MP3 du cours : TEE,	Notes manuscrites : Ici,
Études freudiennes, **Études lacaniennes**, Enseignements sur et de la Logique, Mathématique dialectique,	LACAN, Le séminaire : elp, staferla, gaogoa, LACAN, Textes : elp, staferla, *Les liens devraient ouvrir une nouvelle fenêtre, à défaut utiliser le clic droit de votre souris ...*
	- Annonce du cours, .pdf, - Quatre présentation du même, .pdf, & html - Le point de capiton mis en œuvre, I, .pdf, - Calculs obtenu grâce à la méthode du point de capiton de la séparation en algèbre de Boole, II .pdf, - Comparatif des Schémas des 11 janvier 1967 (LF) & 10 janvier 1968, (AP), version ALI & CB,

Prévention, ... p36
Table des matières, ... p1

Roussille Jacques expose ...
Comparatif des diagrammes de Lacan dans LF et AP, ... p3
Aliénation et différence symétrique,
10 Exposé de Jacques Roussille, ... p5
Commentaire et précisions de J-M.Vappereau à propos de l'exposé de JR,

Les tables de vérité et les zones atomiques,
Précisions sur le vocabulaire pléthorique de la logique,..... p7
Construction d'une table de vérité,
Distribution des valeurs de vérité dans les tables de vérité (aspect logique),
et des zones, dans les diagrammes d'Euler-Venn, (aspect schématique),
Le miracle indicatif de la pulsation,

20 L'involution du langage, à la fois le même et le différent, le phonème, le couple S1/S2,
L'identité : formule de connexion unaire,
Les différences entre identité, équivalence et égalité,
Relation d'équivalence et relation d'identité,
Possible confusion et involution dans l'usage des notions d'équivalence et d'identité,

Le calcul de la coordination, ... p14
Relation entre sens et place,
Quelles relations entre, *proposition*, *fonction propositionnelle*, *prédicat*, et *concept* ?
Transformation des concepts en propositions,
Le calcul de la coordination *contient*, *résume* le calcul des concepts *et donc* des propositions,
La coordination des propositions agit deux fois dans le calcul des prédicats !, ou :
Le calcul des prédicats est un double calcul des propositions !

Où le quanteur devant un prédicat transforme ce dernier en proposition,
Différences entre variable et pronom personnel. À propos de la deixis.
Selon l'énoncé, est-ce un prédicat ?, un concept ? ou une proposition ?
Les deux régimes du calcul de la coordination :
Distribution des valeurs de vérité et des zones,
A propos du codage : saliver sur quelques définitions !,
Précisions sur les zones atomiques,

Un peu de *linguitic* ! p24
La logique c'est du langage ! et non un code !
Peignage : Le langage, du langage, des langues, des lalangues, l'objet de la linguistique,
Le signifiant, le phonème, la lettre, un système d'écriture,

L'erreur de Saussure : du *phonème* comme *signe* linguistique :
Il n'y a pas de correspondance entre le mot et la chose,
La linguistique saussurienne : c'est mort !
Phonétique et phonologie : différences,

Quid du Traumatisme ? p28
Aux sources de la linguistique : le malentendu,
La cause du trauma,
Le crétinisme de l'analyse d'enfants ..., de la pédophilie au reality show,
Ne pas faire son analyse,
Faire son analyse ... *avec* le groupe de Klein !

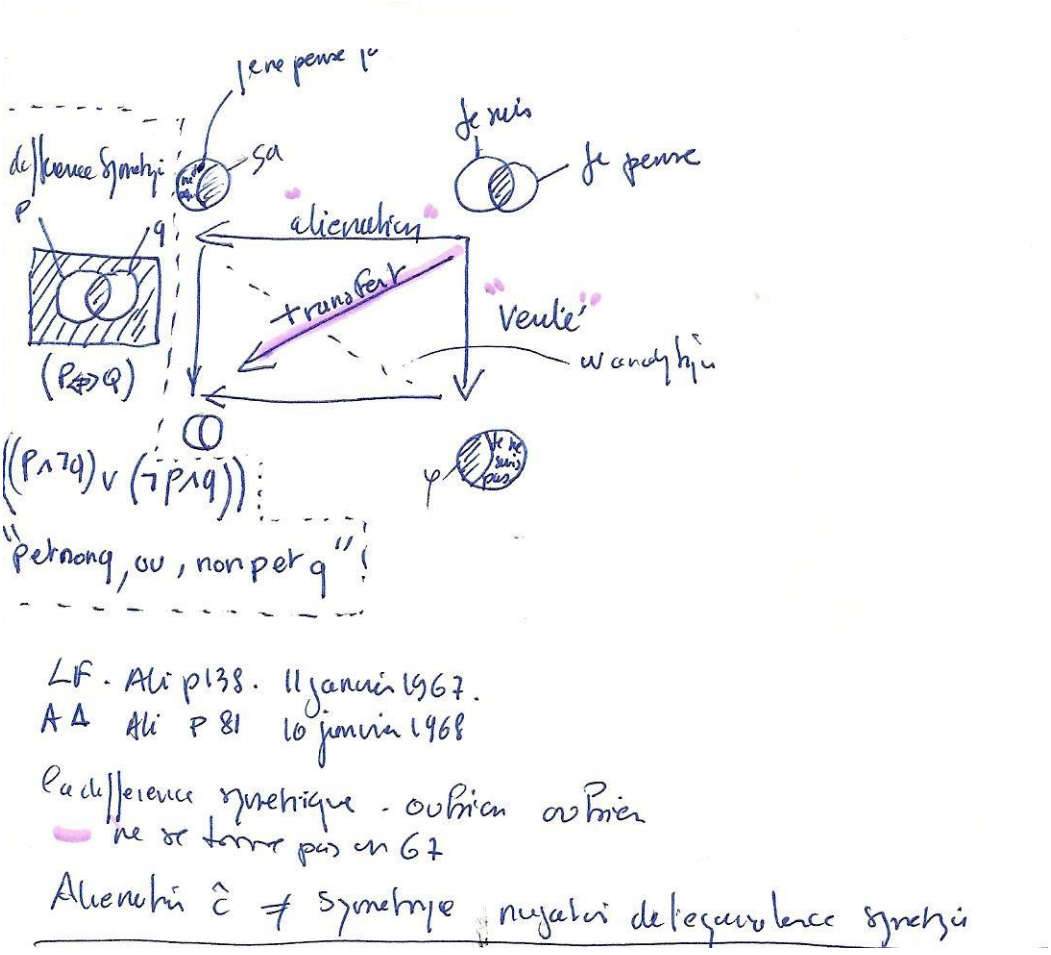
Le tandem Cassin-Badiou lit Lacan !
Den ? , mêden, ouden, ?
Hommages à Barbara Cassin,

Pensez-vous penser ?
De la nature du trauma ? Mots, cris, paroles, bruits sexuels,...
Les effets traumatiques dans l'enseignement oral de Jean-Michel Vappereau,
Le grand défouloir de la psychanalyse !
La tâche analysante ? L'analyse comme lien social ?
Un poco de soledad ! ha'eñomi !

I-00.00,

Roussille Jacques expose ...

Comparatif des diagrammes de Lacan dans les séminaires LF et AP,
Aliénation et différence symétrique,
Exposé de Jacques Roussille,



..la proposition de Jacques **Roussille** et dans ce qu'il m'a envoyé, c'était au mois de mai je crois, ou en avril, il était question de ces schémas qui sont, il y a une version de ces schémas qui est page 138 dans *la Logique du Fantasme* de l'Ali, la leçon du 11 janvier 1967, p138, et l'Acte analytique du 10 janvier 1968, p 81, tout ça dans les versions de l'Ali, le gendre du prophète,

- Comparatif des Schémas des 11 janvier 1967 (LF) & 10 janvier 1968, (AP), version ALI & CB,

Les deux présentations de ce schéma ne sont pas strictement identiques d'une année sur l'autre, le 11 janvier 1967, l'autre fois c'est le 10 janvier 1968, à 1 an d'intervalle **Lacan** à *mis* deux fois le même schéma, alors là n'est reproduit que ce qui est commun, sauf que dans un des deux cas il n'y a pas *cette diagonale* à propos du *transfert*,

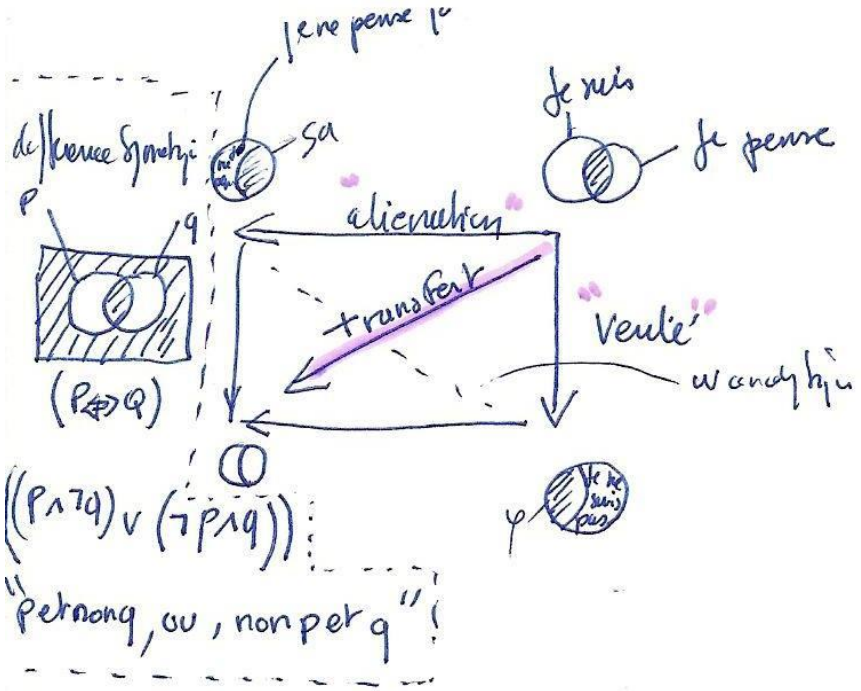
(Il y a la diagonale sur la version Rue CB de l'AP du 10 janvier 1968, gaogoa, mais pas sur la version rue CB de LF du 11 janvier 1967, gaogoa, pour l'ALI, voir elp,),

Alors on reconnaît les termes du *cogito*, *je pense je suis*, **Descartes** il a écrit dans *Le discours de la méthode : je pense donc je suis*, et là **Lacan** propose une réflexion sur *la différence symétrique*, puisque ce qu'on retrouve dans les deux cas, c'est un *je ne pense pas*, ici, alors si c'est écrit en trop petit, je vais vous l'écrire en plus gros, ce qui est écrit dans *cette lunule*, c'est un *je ne pense pas*, et ici ce qui est écrit c'est un *je ne suis pas*, 03.17,

Et donc dans une des versions, ces deux expressions, dans *la version de 1967*, sont reproduites ici et là, dans les deux *lunules*, on voit bien que **Lacan**, a détaché une partie de ce schéma pour le mettre là, ils ont mis un gris ici, de toute façon c'est une façon de faire sur laquelle je reviendrai, et quoi qu'il en soit, il s'agit entre *je pense* et je suis, de *la différence symétrique*, qui est dite dans un des deux schémas : *ou bien ou bien*, en 67 toujours,

Ou bien je ne pense pas, *ou bien je ne suis pas*, et là, dans l'autre c'est écrit en dessous, c'est pas écrit dans les *lunules*, à l'intérieur du schéma, *ou je ne pense pas ou je ne suis pas*, donc voilà les choses communes, la seule chose qui n'est pas en commun et que j'ai mis quand même , c'est ça, voilà, (*diagonale du transfert ?),* ça ça ne se trouve pas dans le schéma de 1967, et puis il y a d'autres choses qui sont en plus, d'ailleurs en 67 il n'y a pas marqué *aliénation* et *vérité*, c'et la seule chose qui n'est pas dans les deux et que j'ai ajouté, et ça c'est *la définition de la différence symétrique*, là aussi je reviendrai sur cette définition de *la différence symétrique* si vous avez des questions,

Il me semble important, ce que nous visons c'est à composer *l'aliénation* définie comme *une différence symétrique* justement, ça c'est *la différence symétrique*, c'est la *négation de l'équivalence symétrique*, de la *logique de la coordination*,



Donc ça c'est moi qui ajoute ça pour que vous sachiez que ça s'écrit, ça ça s'écrit comme ça, et c'est très classique,

Jacques Roussille :

alors je vais laisser la place à Jacques **Roussille** pour qu'il nous dise sur ce qu'il reste du tableau, il écrive et nous dise, il fait une proposition de lecture, je ne crois pas que ce soit encore exactement ça, vous êtes dans le bon chemin, je pense qu'il y a des problèmes un peu technique, mais c'est intéressant de voir comment vous opposez **Descartes** à **Lacan** et vous faites jouer la dualité des connexions logiques, entre l'un et l'autre, vous allez nous expliquer ça, je vous laisse la place, 07.00, exposé de 15 minutes :

Exposé de Jacques **Roussille**, *non retranscrit*. (Plus trois planches) sur le site etopologie MP3 !

II-00.00
Suite de l'exposé.....

005.39,

Commentaire et précisions de J-M.Vappereau à propos de l'exposé de JR,

JMV : très bien, je vous remercie beaucoup, alors attendez !,

Je vais vous dire ce que je comprends, l'intérêt pour moi, de ce que vous nous avez expliqué, mais vous allez un peu vite, mais à aller trop vite, on n'y comprend rien, mais également à aller trop lentement on y comprend rien non plus, c'est pas sûr qu'on comprenne mieux !

Je vous remercie beaucoup, je comprenais pas trop comment vous passiez de cela à mes petits schémas et là vous avez expliqué ce que vous faites vous, alors il y a de l'idée mais c'est pas ça !, parce que vous mettez trop de choses,

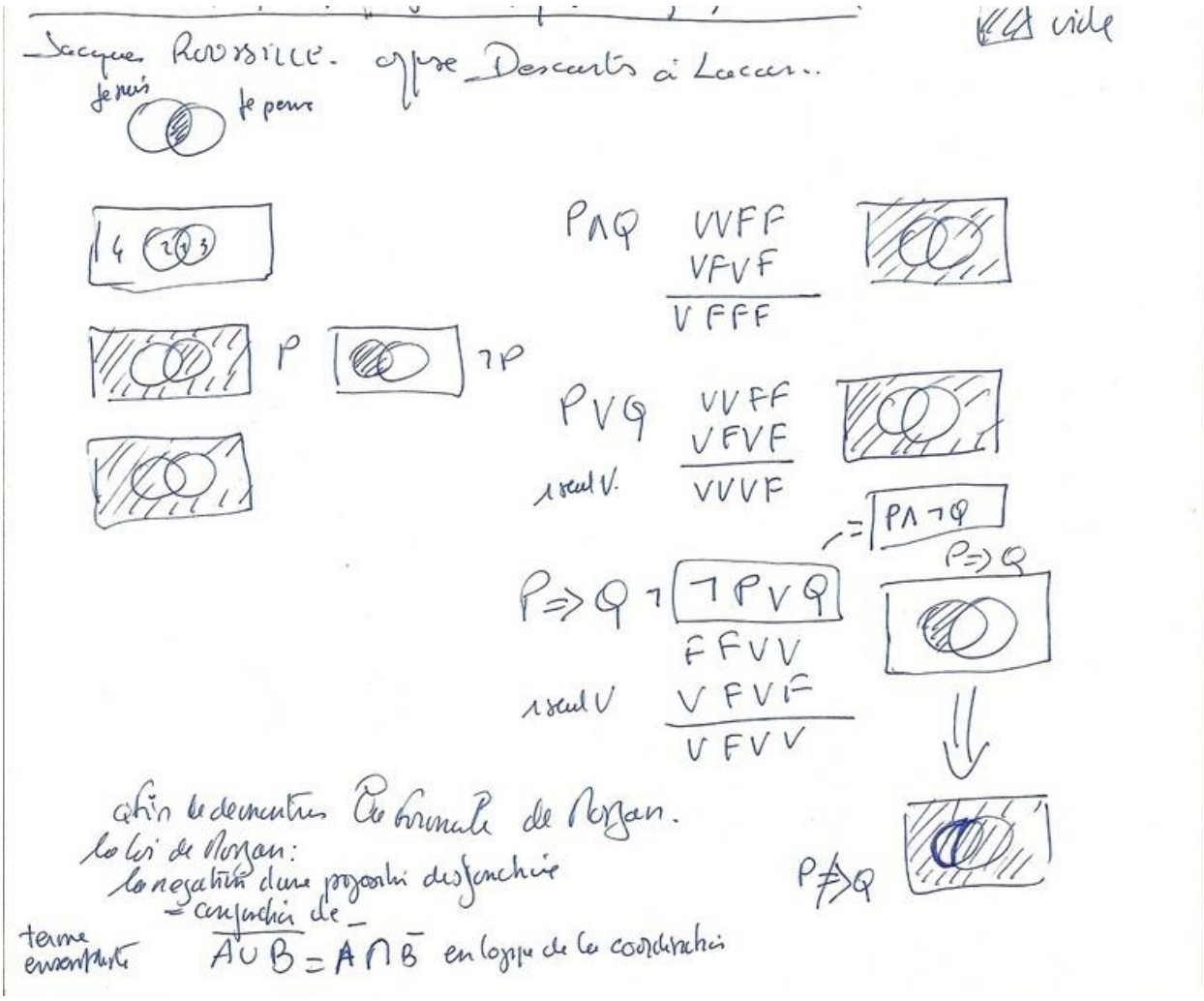
Alors je pensais vous expliquer ça la semaine prochaine et revenir sur le *calcul de Boole,* mais on peut commencer par ça, pour aller à pas mesuré, ça c'est notre but, notre but c'est commenter ça, ça c'est certain que dans une de vos trois étapes vous avez bien repris *la différence symétrique* alors vous avez fait trois étapes,

la première étape vous avez fait des diagrammes et des écritures, par exemple la connexion p v q, et vous êtes parti de p et vous êtes parti de q,

vous avez fait des schémas pour P et des schémas pour Q, ça c'est P ou Q, ça c'est P et Q, il y a P ici et Q ici, alors p c'est quand on barre tout ça, et q c'est quand on barre tout ça, ce que nous explique Jacques **Roussille** quand on garde p, c'est qu'on ne met pas de hachures dans le rond qui est désigné par la lettre p (*voir ci-après*),

et quand on veut q, on garde la partie qui est à l'intérieur du cercle qui est désignés par q, 08.12, et on règle le reste, donc vous avez fait des *tables de vérité* d'une manière..,

c'est intéressant moi je n'avais jamais imaginé ça comme ça, surtout que pour faire ça vous nous avez tout de même signalé, que c'était fait à partir du schéma général, vous avez mis 1, 2, 3, 4,



Rousssille Jacques oppose Descartes à Lacan,

Alors moi je vous pose la question, puisque vous faites ça et que ça c'est la bonne manière de faire, je vais vous poser la question :

Est-ce que vous comprenez que dans les *tables de vérité* si je les écrits bien, ici j'ai des *tables de vérité* avec deux variables, p et q, puisque dans vos schémas il y a p et q, on peut attacher p à ce cercle et q à celui-ci, moi je propose de tracer la table de vérité effectivement,

Vous vous nous avez donné la ligne de résultats, 09.12, du coup ça vous l'avez appelé VVFF, vous l'avez fait horizontal, et là VFVF, ce que nous dit **Jacques** c'est que les 4 lettres qui sont là, ça correspond à 1, 2, 3, 4, vous auriez pu dire ça, ça aide vachement pour lire ce que vous faites,

êtes-vous d'accord avec ce que je suis en train de dire ?, vous êtes d'accord que pour faire le lien entre *la table de vérité, la formule*, *la formule p*, *la formule q*, ensuite on va passer *à p ou q*, *p et q*, et puis *p => q*, c'est ce que vous nous avez proposé, et ensuite on passera à *p différence symétrique de q*,

et vous nous avez aussi parlé de *la dualité de* ***De Morgan***, donc pour faire tout ça, vous avez intérêt à bien expliquer qu'est ce que c'est que cette phrase que vous écrivez,

Les tables de vérité et les zones atomiques,

Précisions sur le vocabulaire pléthorique de la logique,

pour comprendre ça, il faut indiquer que chaque lettre dans cette phrase correspond à quelque chose qu'il se passe dans l'une des quatre zones de ce schéma, 1, 2, 3, 4,

je vais ajouter pour suivre ce que nous dit **Jacques**, que :

les hachures correspondent à la lettre **F**, faux, dans ces schémas et

quand il n'y a **rien**, ça correspond à la lettre **V**, vrai ,

là on commence à voir le type de codage, c'est pas bien élaboré comme le langage, c'est de l'ordre du *code*, c'est un certain nombre de convention, de correspondance terme à terme,

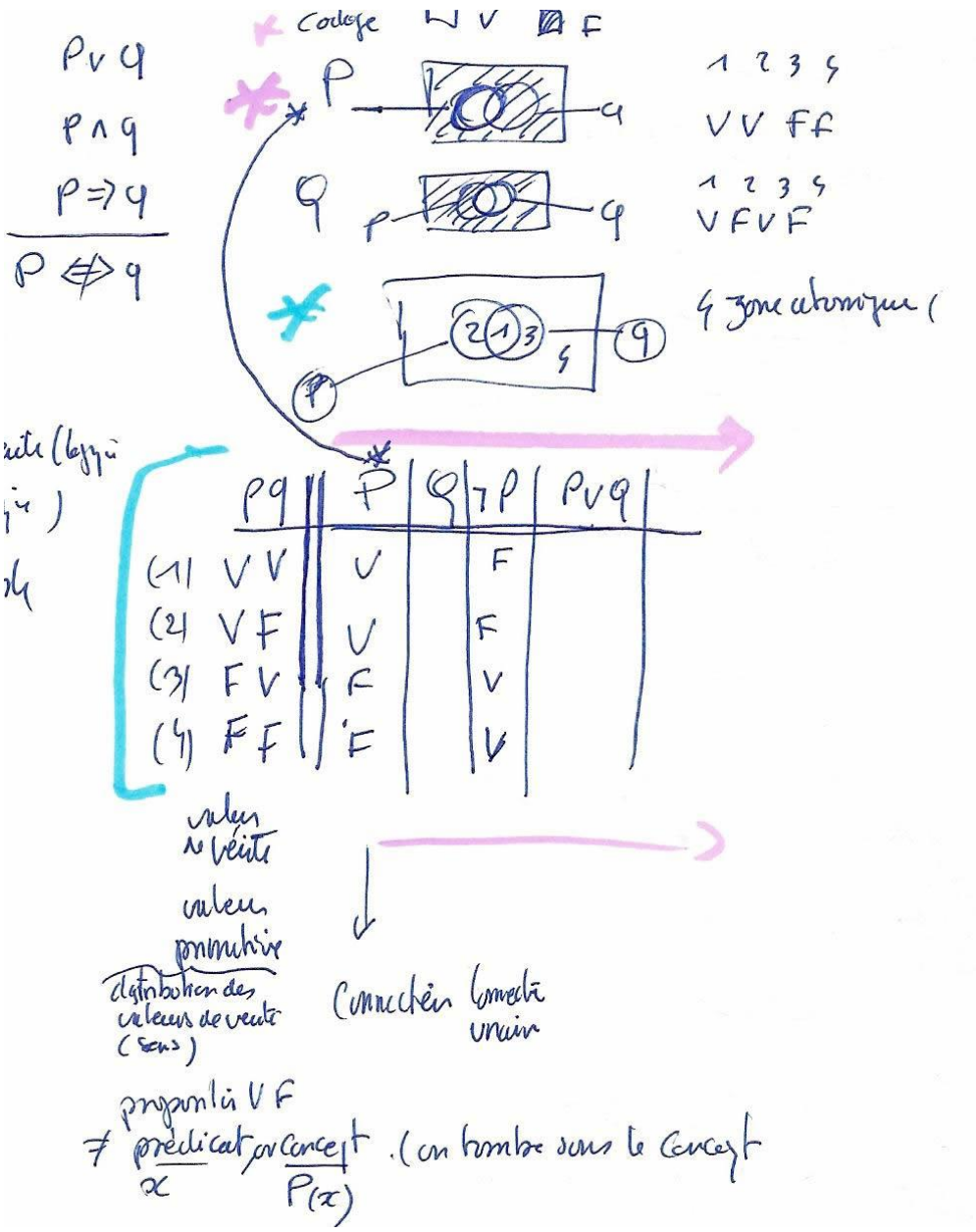
alors moi je vous propose de présenter les *tables de vérité* comme ça, (*ci-dessous*)

en mettant un double trait après avoir écrit toutes les variables propositionnelles, les variables de la coordination, les petites lettres de la coordination qui apparaissent dans les formules, vous pouvez mettre x, y, z, vous pouvez les appeler p, q, r, t, mais le problème c'est que vous avez un certain nombre de *petites lettres* et *des connecteurs de la coordination* de ces lettres, c'est pour ça que je propose d'appeler ça *calcul de la coordination*,

je dis tout de suite à tout le monde que ces lettres p, q, r, ou bien x, y, z, sont *des petites lettres*, je ne les appelle pas des *variables*, on verra que ce sont des *variables* prisent dans des *fonctions*, les *connecteurs* sont des *fonctions*, mais là pour l'instant il s'agit de *vérifonctionnalité* comme le dit **Quine**, donc il y a bien le terme *vérité* et *fonction*, donc on va s'acheminer vers la notion que ces choses-là sont des *fonctions*, contrôler un certain nombre de données d'écriture, car ça, ce sont des *données d'écriture*,

12.41, mais vous commettriez une erreur de penser trop vite et de penser que *les fonctions propositionnelles* de **Frege**, là il s'agit de *vérifonctionnalité*, vous voyez comme quoi c'est chiant la logique, comme vous l'avez dit en passant dans votre exposé, je ne dis pas tous les mots parce que j'ai pas tous les mots, il y a une espèce de surenchère du vocabulaire en logique, il y a un vocabulaire *surnuméraire*,

Avec un peu de pratique on arrive à s'y retrouver, mais c'est vrai que c'est très chiant, et qu'il y a même des choses comme le dirait **Couturat**, en 1900, il le disait déjà de la logique d'**Aristote**, il disait : c'est *superfétatoire*, il y a une espèce de *glossolalie logique*, mais chacun ayant introduit ses mots, ce caractère surnuméraire des mots, des noms, de mots employés, chacun a en général un soucis précis et il essaie de préciser quelque chose,



260 Construction d'une table de vérité,

Moi je vous conseille de commencer à étudier *l'aspect technique*, qu'on est en train de revoir, pour vous apercevoir que si vous arrivez assez bien à contrôler un certain nombre de *données d'écriture*, car ça, ce sont *des données d'écriture*, et même ça les *diagramme d'**Euler Venn***, ce sont des *manières d'écrire*, parce que <u>c'est strictement équivalent cette manière d'écrire à des *tables de vérité*</u> , que je vous propose dans le cadre des *connecteurs binaires*,

de les tracer comme ça, (*ci-dessus*),

270 et qu'est-ce qu'on met en dessous de p et q,
on met ce qu'on appelle *les distribution de valeur de vérité*, VVFF, VFVF,

est-ce que vous comprenez ce qu'on appelle distribution de valeur de vérité ?,

c'est-à-dire qu'on distribue ces valeurs sur chaque lettre p et q, ça c'est *le sens*,

quand p et q, vont être vrai tous les deux, selon le connecteur qui va les lier,
la connexion elle sera V ou F,

ici les même valeurs vont apparaître, tenez je mets p ici (1),
ça va être vrai, puisque p est vrai, ici (2), p est vrai, puisque p est vrai, ici (3), p va être faux parce que p est faux, et ici (4) p est faux par ce que p est faux,

donc cette colonne qui représente p elle est exactement là, c'est la colonne p qui est là (à gauche) qui est reproduite ici pour avoir p,

ici si vous mettez q, ce sera pareil, donc c'est pas très intéressant,
c'est ça qui nous a fait faire un saut,

vous le faites et ne le faites pas, dans votre exposé, contrairement à tous les auteurs qui peuvent faire des *tables de vérité*, quand il font une *table de vérité*, il font ça comme ça,

pq, là il y a un trait, d'un côté la distribution des *valeurs de vérité*,
de l'autre côté il y a *les connecteurs*,
par exemple on va mettre le premier que vous nous donnez qui n'est pas une des variables, c'est non p, (noté : $\neg$ p), 16.08, et ensuite vous nous donnez p $\vee$ q, je ne crois pas me tromper je ne sais pas si vous avez commencé par *et,* et ainsi de suite

voilà comment se présente une table de vérité, pourquoi je mets un double trait ici,
et bien parce que ce qui se passe de ce côté-là du trait, c'est justement ce que vous avez très bien mais insuffisamment parce que vous n'avez pas prolongé votre geste, mais de ce côté-là,
le V et le F désignent les zones, 1, 2, 3, 4, que vous écriviez en colonne ou en ligne ça n'a aucune importance, ça c'est pas ça qui nous dérange,

mais quand vous avez évoqué les zones vous avez omis de mettre le numéro des zones pour indiquer les lettres des valeurs, qui elles ces lettres des valeurs 17.09, qui attention, c'est pas celles-là, c'est celle-là, ou bien alors si celle-là et celle-là c'est la même,

Distribution des valeurs de vérité dans les tables de vérité (aspect logique) et des zones, dans les diagrammes d'Euler-Venn, (aspect schématique), Le miracle *indicatif* de la pulsation,

et bien moi je vous invite à faire la différence entre deux choses, qui sont les mêmes mais qui n'ont pas la même fonction,

les *tables de vérité*, d'un point de vue logique, elles *écrivent des distributions de valeurs de vérité*, sur les différentes particules, les éléments logiques que sont les *petites lettres*,

donc elles distribuent les *valeurs de vérité*, ça c'est *l'aspect logique*,
mais *l'aspect schématique*, c'est qu'elles disent que chacune des distributions de *valeur de vérité* doivent être *représentées par une zone*,

Comment ça peut être possible un miracle pareil, que ce soit une distribution *de valeurs de vérité* qui puisse être illustrée par le fait que dans telle zone les valeurs de vérité sont distribuées, de telle ou telle manière ?,

Vous voyez quand ici vous êtes dans la zone 1,
vous savez que ici p est V et q est V, donc il y a un discours, il y a des choses qui vont se *ressembler* et se *distinguer*, et bien ça ça prouve qu'on n'est plus dans un code mais qu'on est dans un langage,
c'est quasiment déjà de la *pulsation* voyez-vous, vous avez des choses qui sont deux et un en même temps, et c'est ça qu'il faut faire capter aux auditeurs, aux lecteurs, quand on commence à étudier ces choses-là, 18.37,

C'est pour ça que je trouve très intéressant pour moi, que vous montriez ça, c'est des choses auxquelles je suis très attentif, mais comme je suis tout seul à le dire dans mon coin, même quand je vous en parle, alors on ne voit pas très bien la différence de ce que j'essaie de vous montrer,
alors que, *vous me permettez,* par votre façon de faire qui est dans le bon sens mais qui va vite, que il faut aller plus lentement et quel est l'intérêt de cette histoire ?,

L'intérêt de cette histoire c'est que ça a un intérêt énorme pour vous d'apprendre sur cette écriture de p, de q, ou je distribue les valeurs de vérité et ensuite je fais le *schéma*,

vous voyez, ça c'est la distribution des valeurs de vérité, c'est ce qui se passe là, (en bleu), dans la table de vérité ça correspond à ce schéma là (étoile bleue),

et ce qui se passe après les deux barres, je vais mettre du rouge,
quand on est par là, quand on est par ici, qu'est ce qui se passe, et bien on passe ici, à ce que vous nous avez montré, (étoile rouge), on met des valeurs qui sont les même que celle qui nous permettent de repérer les zones,
mais on met ces valeurs du côté des connecteurs, et même la lettre p,
regardez ce que vous gagnez, p, la lettre p elle-même,
p c'est un connecteur à soit tout seul, d'ailleurs
c'est l'identité, c'est-à-dire que c'est quelque chose qui si vous remarquez que la négation, regardez quel va être ¬ p, c'est toute la question de la vérité qui va commencer à apparaître,
p c'est pas le même là que là, mais c'est le même, *c'est le même et pas le même*,

c'est le plus difficile, c'est qu'il y a quelque chose de *l'énonciation* ou de la *scription*, ou du fait *d'écrire*, qui est présent même dans ces écritures logiques, qui sont réputées être mécanisables, à l'extrême !

C'est mécanisable, mais la machine qui va les écrire vous allez être obligé de la programmer elle de telle manière que vous lui ferez faire la différence, mais elle ne fera pas la différence, entre les deux côtés,

La machine elle ne va pas confondre, cette étape de *l'algorithme* avec ceci, alors que nous nous pouvons le faire,

alors ¬ p, qu'est-ce que c'est, et bien c'est très simple,
si p c'est ça, ce qui donne ça, c'est-à-dire la duplication exacte de la même colonne,
¬ p il n'y a qu'à inverser toutes les lettres, ici vous avez FFVV,

ça c'est ¬ p, donc p et ¬ p sont des connecteurs en même temps que p est une des données qui n'est pas variable, mais lettre *initiale*, lettre *primitive*, c'est les données du problème, c'est p,

et pourquoi je propose d'appeler ça *calcul de la coordination*, puisque même la *négation* qui est une *coordination unaire*, c'est quand même une coordination, ça ne coordonne rien d'autre que p avec p lui-même, puisque ça fait passer p de l'autre côté,

mais p lui-même il est aussi coordonné à p *lui-même* mais *dans l'identité*,

donc p il est à la fois *lettre primitive* et *connecteur*,

il est le connecteur de l'identité et on comprend mieux que le connecteur de l'identité, ≡ , peut exister puisque on admettra que le connecteur négation, ¬, la négation est un *connecteur unaire*, qui ne porte que sur une seule lettre,

les binaires portant *sur deux lettres*, vous savez que même les polonais ils écrivaient comme ça *l'écriture polonaise* elle est comme ça, ⇔, on peut même écrire le binaire comme ça, <->, 25.25 ,

si vous écrivez de cette manière-là, ?, au lieu de mettre le connecteur entre les deux lettres connectées, vous le mettez devant, vous voyez bien que c'est *une écriture fonctionnelle*, ça c'est *l'écriture polonaise*, ¬ p, (à préciser)

le connecteur unaire est parfaitement concevable, car il peut porter sur une lettre, deux lettres, trois lettres, etc, s'il portait sur zéro lettre, et bien ce serait *un connecteur constant*,

V et F sont des connecteurs qui ne portent sur aucune lettre, les lettres V et F,

donc il y a des connecteurs *constants*, qui sont des connecteurs *sans variable*, sans variation, tout ça pour vous dire que le seul intérêt de ça, et c'est pour ça que *je suis très embêté par ce type de logique*,

En général c'est très bâclé dans l'enseignement, on apprend à faire les *tables de vérité*, ou on apprend à faire les *schémas d'**Euler Venn***, on apprend des écritures de cette syntaxe là, de ces formules bien écrites,

et puis on s'intéresse très vite aux *thèses logiques*, c'est-à-dire aux *inférences valides* qui vont servir de *lois logiques*, qu'on va écrire grâce à ça, et on passe très vite toute ces étapes initiales auxquelles nous sommes en train de nous consacrer en ce moment pour vous faire voir *qu'il y a déjà du langage*, c'est *pas du code*, pour vous faire voir que c'est déjà difficile et plein de nuances, dans la mesure

L'involution du langage, à la fois le même et le différent, le phonème, le couple S1/S2,

ou il y a *des choses* qui sont *le même et qui sont pas pareil*, et qui sont à la fois du même et du pas pareil, du même et du différent, vous êtes déjà dans *l'involution du langage*,

vous êtes déjà dans quelque chose qui s'appelle *le phonème*, vous êtes déjà dans ce que **Freud** explique à **Jung**, *la libido*, il y en a nécessairement *deux mais c'est peut être la même*, 24.18, et que **Jung** conclut, *s'il n'y en a qu'une et c'est peut être la même*, et bien cherchons là,

et **Freud** lui dit non, il faut demander aux biologistes, c'est eux qui pourraient dire comment ça s'est séparé en deux, ça en 1916, ça ne nous empêche pas de fonctionner dans l'analyse, parce qui nous importe c'est qu'il y en ait *deux*,

c'est *le couple signifiant*,

c'est-à-dire S1 et S2,

un signifiant représente un sujet pour un autre signifiant,

L'identité : formule de connexion unaire,
Les différences entre identité, équivalence et égalité,

vous avez déjà le *couple signifiant* entre p et p, p représente *une petite lettre* qui est une *distribution*, une certaine *valeur de vérité* qui va pouvoir changer,

et c'est déjà, cette petite lettre est une *formule de connexion unaire* qui est *l'identité* dans ce cas là, et qui correspond à une colonne de valeurs, cette fois qui dépend,

qu'est-ce qu'on peut dire entre p et p, qui sont ici,
et bien vous voyez que p et p, on peut dire que les valeurs qui sont en dessous de ce p sont égales aux valeurs qui sont en dessous de celle-ci,
c'est pas l'égalité entre p et q,
c'est l'égalité entre p et p,

l'identité, donc c'est déjà le début d'une amorce de réflexion sur qu'est ce que c'est que l'identité ?,

l'identité n'est pas une *équivalence*, en logique faites bien attention, 25.52,

vous avez trois mots qu'il ne faut pas confondre, c'est :

identité,
équivalence et
égalité,

ça ne rate jamais, =, égalité c'est toujours *lié au caractère d'écriture du signe égal*,

le signe que l'on utilise pour l'identité ou l'équivalence peut varier énormément, mais le signe égale en langue française : =, ça peut servir à écrire l'identité, ça peut servir à écrire l'équivalence,
mais pour les distinguer il y en a qui écrivent

l'équivalence comme ça $\simeq$,
ou bien l'équivalence logique comme ça $\Leftrightarrow$,
et pour l'identité vous avez des gens qui peuvent écrire ça $\equiv$,

pour insister plus, mais tout ça ça ne donne pas des définitions, (*pour l'égalité*) il n'y a que le signe =, qui est un signe, réductible à sa bête écriture,

mais l'identité et l'équivalence c'est toute suite quelque chose de différent, parce que vous avez

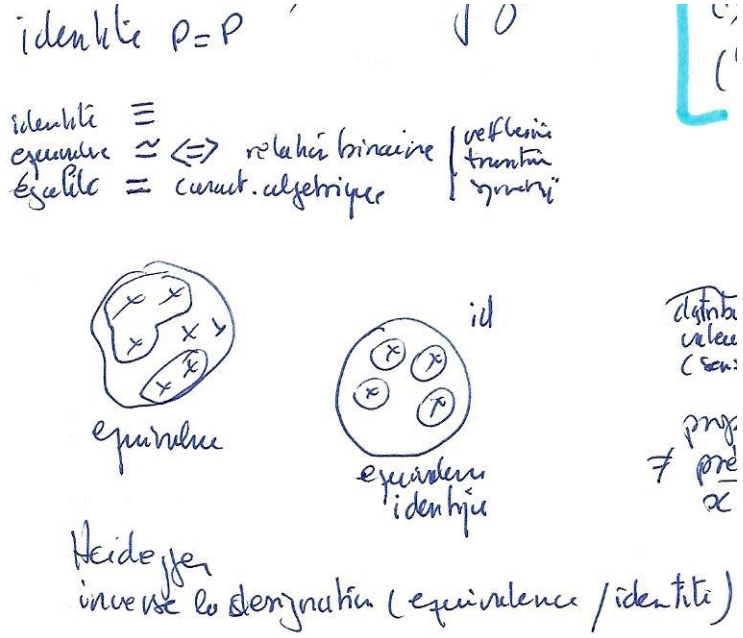
la relation d'<u>équivalence</u> qui elle est bien définie comme relation binaire, elle est réflexive, transitive et symétrique, et que une relation d'équivalence sur un ensemble, une classe même, vous pouvez en définir plusieurs,

et alors que *l'<u>identité</u>* se sera une des équivalences possibles, qui fait que chaque classe d'équivalence sera réduite à un élément et un seul,

Relation d'équivalence et relation d'identité,

Qu'est-ce que c'est que *la relation d'équivalence* qui correspond à *l'identité* ?, à la relation identique,

et bien regardez, si vous avez un paquet de valeurs, si vous avez *une classe*, vous avez des éléments, une relation d'équivalence



ça vous permet toujours de définir *des classes d'équivalences*, des *paquets* là dedans, vous voyez ça c'est les classes d'équivalences (*zones de gauche encerclées*),

qu'est-ce que c'est que *la relation d'identité*, c'est quand tous les éléments sont eux même une classe,

ça c'est une relation d'équivalence spéciale, non ?, là vous avez équivalence, mais là vous avez équivalence <u>mais cette équivalence elle est l'identique</u>,

il n'y a que *l'identique* qui fait classe avec lui-même, donc il y a bien une différence entre *l'équivalence*, *l'identité*, et *l'égalité*, ça c'est une caractère d'écriture algébrique, le signe égal, =, et il peut être défini justement, regardez si vous voyez comment en *langage des prédicats* on a introduit le signe égal, et bien on lui donne *3 axiomes*, et bien ce sont

les axiomes de la relation d'équivalence,

- réflexive,
- symétrique,
- transitive,

donc le signe égal, =, peut très bien *écrire* d'une manière très courante *l'équivalence*, 28.47, mais il pourra servir aussi à écrire *l'identité*, il faut faire attention à quel moment on passe de l'équivalence à l'identité, et dans la langue, c'est très intéressant, vous avez des auteurs philosophiques qui le disent dans la langue, et on peut le dire exactement à l'envers de ce que je viens de dire,

Possible confusion et involution dans l'usage des notions d'équivalence et d'identité,

vous avez par exemple dans *l'Essence de la vérité* et dans *le Principe de raison*, vous avez **Heidegger** qui est traduit en français, de l'allemand, le type qui a traduit en français, il dit exactement à propos de *l'équivalence* et de *l'identité*, il dit exactement la même chose que je suis en train de vous dire, mais *il le dit à l'envers*, ce qu'il appelle *l'équivalence* c'est ça, ≡, et ce qu'il appelle *l'identité*, ⇔, c'est ça, vous voyez il y a de *l'involution dans le discours*,

on peut trouver des auteurs qui vont dire la même chose mais qui vont le dire exactement à l'envers, le plus important c'est la différence, mais il faut se méfier que ça se retourne sur soi, d'un auteur à l'autre,

Alors je continue pour préciser bien pour tout le monde que c'est que cette partie là, et bien c'est les places,

Le calcul de la coordination,

Relation entre le sens et la place.
Quelles relations entre, proposition, fonction propositionnelle, prédicat, et concept, ?

Pour conclure ça, je vais poser une question : Comment se fait-il que les distributions de *valeurs de vérité*, distribuer les valeurs de vérité, c'est un geste de logicien qui a un sens, c'est dire cette chose est vrai, cette chose est fausse, c'est *du côté du sens*, comment se fait il que ce geste du logicien qui distribue des sens, qui donne un sens vrai ou un sens faux, on appelle ça donner *une valeur sémantique* à la lettre p ou à la lettre q,

Comment se fait-il que ce sens qu'on donne puisse se traduire ou s'écrire avec un diagramme ?, qui consiste de ce côté-là, d'abord à marquer quatre zones, parce qu'il y a quatre distribution de valeurs de vérité, quel est le tour de passe passe ?,

Il repose sur quoi ?, et bien il repose sur le fait qu'il y a bien une différence entre *propositions* qui sont *Vrai ou Fausse* et *prédicats*,

ou bien **Frege** aurait parlé de *fonctions propositionnelles* ! 31.03,

Mais appelons ça pour l'instant des *prédicats*, ou des *concepts*, P(x), Q(x), x tombe sous le concept P, sous la qualité P, sous l'adjectif P,

les lettres P et Q qui sont dans la *coordination* elles sont destinées à représenter des *propositions* ou des *concepts*,

- III, 00.00,

Transformation des concepts en propositions,

Le concept ça s'écrit P(x),

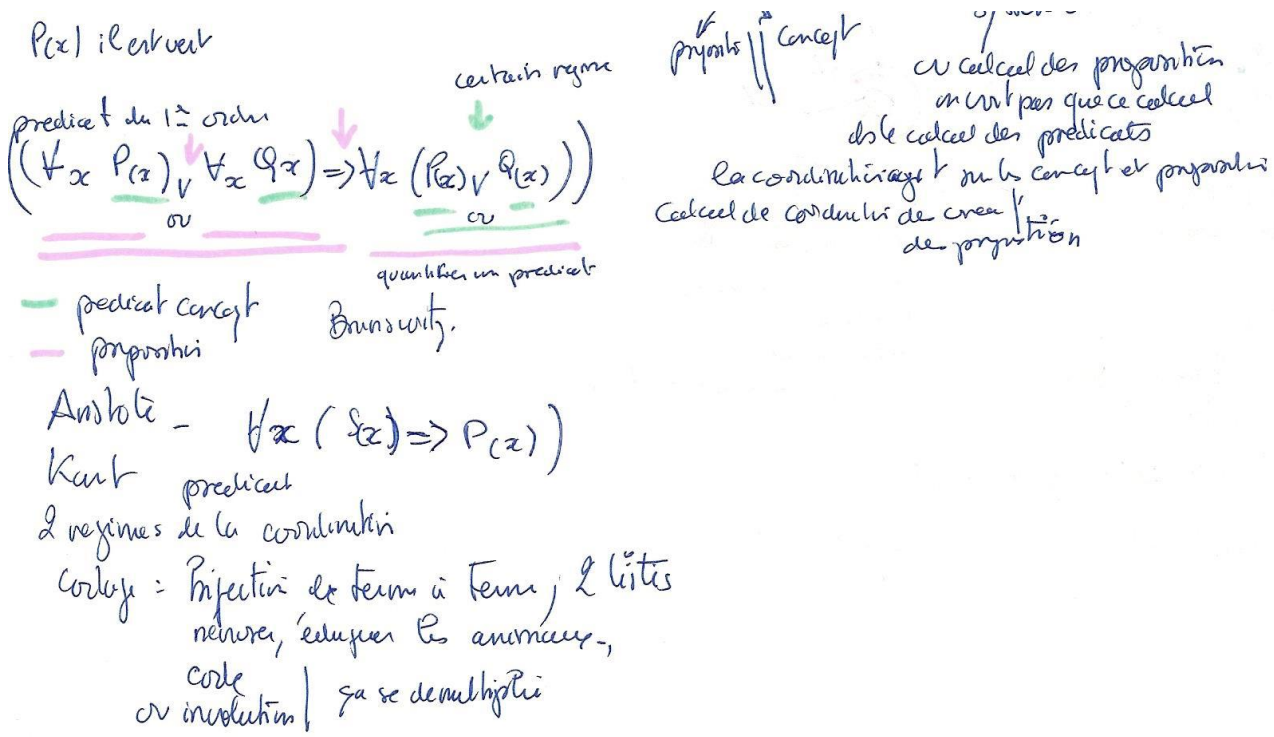
et P(x) devient une proposition si je *fixe* la variable ou si *je quantifie* le concept,

tous les x sont P(x) ça devient une *proposition*,
ou P(a), si je fais un élément singulier, ça devient *une proposition*,

les propositions sont *Vraies* ou *Fausses* !,

Les *concepts* ils sont quoi ?,
et bien *on tombe sous le concept*, ou *on ne tombe pas sous le concept*,

c'est *dedans dehors*, voyez, donc c'est cette différence là, séparez bien bien ça ! ,



Le calcul de la coordination *contient*, *résume* le calcul des concepts *et donc* des propositions,

c'est la raison pour laquelle moi, <u>je ne parle pas du calcul des propositions</u>, puisque <u>c'est le calcul du concept</u> aussi, <u>je parle de *calcul de la coordination*</u>,

et je ne suis pas le seul, puisque François **Rivenc** a proposé dans son cours de logique d'appeler ça, *calcul ou système des énoncés*,

vous voyez vous retrouvez mon idée, 00.57, moi je mets l'accent sur *le connecteur* qui va *coordonner*,

et lui *il met l'accent sur les lettres* P et Q qui vont être *coordonnées*,

donc il dit *calcul des énoncés* par ce que c'est aussi bien *le calcul des propositions* que *le calcul du concept*,

mais dans la grande majorité des ouvrages que vous lirez, vous verrez, ça *s'appelle calcul des propositions*, et quand on lit, *calcul des propositions*, <u>on ne comprend pas</u>, ou on ne voit pas que quand on va s'en servir de ce *calcul des propositions*, dites *propositions*, dans le langage, dans le *calcul des prédicats*, parce que moi j'évite d'appeler ça des langages,

La coordination des propositions agit deux fois dans le calcul des prédicats !
Ou : Le calcul des prédicats c'est une double calcul des propositions !

aussi dans *le calcul des prédicats* qu'est ce qui va se passer ?,

et bien cette *coordination des dites propositions* elle va agir deux fois !,

elle va agir *sur les concepts* et *sur les propositions*,

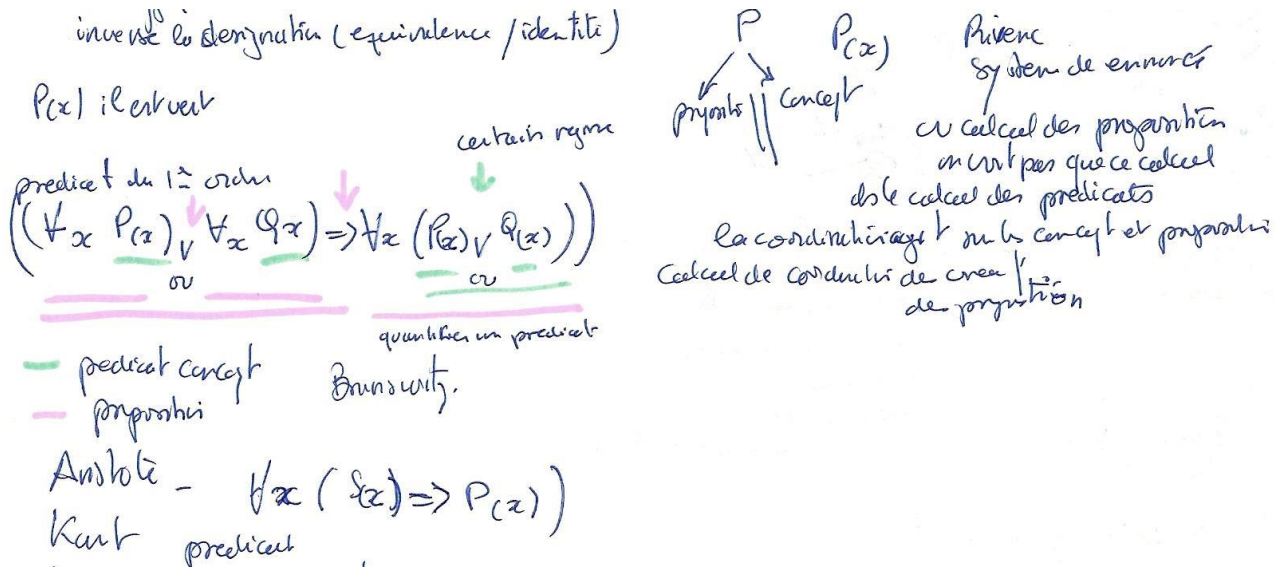
Donc dans *le calcul des prédicats*, c'est <u>un double calcul des propositions</u>,

vous voyez, dans le *calcul des prédicats, les concepts* peuvent être transformés en *propositions*,

vous avez :

un calcul de la coordination des concepts,
un calcul de la coordination des propositions,

et là je vais vous proposer un exercice de logique élémentaire que vous pouvez méditer, voilà une phrase du *calcul des prédicats du premier ordre*, 02.15,



quel que soit x P de x ou quel que soit x Q de x, implique quel que soit x de P de x ou de Q de x, (formule ci-dessus et dessous, noter que *quel que soit* ≡ *pour tout*,),

((∀x P(x) ∨ ∀x Q(x)) => ∀x (P(x) ∨ Q(x))),

Faites attention ce n'est pas une équivalence, si vous faites l'analyse grammaticale de cette phrase, où sont les *concepts* où sont les *propositions* ?,

Il faut faire l'exercice avec deux couleurs, je prends du *rouge* et du *vert*,

ce que j'appelle un *prédicat* c'est ça, je mets les *prédicats* en *vert*, c'est un *concept*, prédicat concept, **Frege** lui il appelle ça : *fonction propositionnelles*,

Ne confondez pas *les fonctions propositionnelles* de **Frege**, avec la *vérifonctionnalité* des *tableaux* !,

Voyez ça sonne proche mais ce n'est pas pareil, voyez comment c'est chiant,

c'est vraiment des trucs pour faire le savant, et emmerder tout le monde, mais n'empêche ce qui est intéressant là-dedans, c'est d'apprendre comment ça fonctionne justement le côté chiant de l'érudition, c'est que le type qui parle, il croit à ce qu'il dit et il arrive avec un peu d'habitude à pas se tromper, ou du moins à ne pas se tromper trop grossièrement, ce qui fait qu'on n'a pas l'impression que c'est … ?.., mais regardez à quoi ça aboutit, 03.48,

ça aboutit au fait que ces façons de dire elles sont absolument indispensables pourquoi ?, c'est que ce *ou* ici, ∨, c'est le même que celui-là, ∨, et celui que nous propose en deuxième, ici voyez vous, le premier que vous nous avez proposé, ce ou (J **Roussille**), c'est un *connecteur*, donc c'est bien du *calcul de la coordination*,

Celui-là c'est un ou et celui là c'est un ou, mais seulement ce ou il est entre quoi et quoi ?

il est entre quel que soit x, P de x , *et* quel que soit x, Q de x) : (∀x P(x) ∨ ∀x Q(x))

tandis que ce ou il est entre P(x) *et* Q(x) : (P(x) ∨ Q(x) ,

donc le résultat de cette coordination c'est

deux prédicats ou *deux concepts* qui sont *coordonnés*, et

ça c'est un ou qui est dans un certain *régime de coordination*, et dans le même *système d'écriture*, dans le même *système d'écriture* qui s'appelle :
systèmes, *calcul d'écriture*, *calcul des prédicats du premier ordre quantifié*

Où le quanteur devant un prédicat transforme ce dernier en proposition,

Et bien regardez, si vous mettez un *quanteur* devant un *prédicat*, ça devient une *proposition*,

Est-ce que tout le monde comprend ça ?, vous avez médité cette idée ?,

si vous dites ∀x P(x), (*pour*)-tout x P de x,
toutes les feuilles sont vertes, ça peut être Vrai ou ça peut être Faux,
si à l'automne elles ne sont pas toutes vertes c'est Faux, donc quantifier un prédicat, ?!!!

mais les feuilles sont vertes, les feuilles si on sait ce que c'est que des feuilles oui, c'est Vrai,

par contre, x, elles sont vertes, x est vert, ça c'est pas une *proposition*, ça ne peut pas être une proposition, elles sont, si je vous dis : *elles sont vertes*, vous pouvez me poser la question :
Qui sont : elles ?.
Celles dont je parle !,

voyez je vous dis : il *est bleu*, c'est qui : il ?,
c'est ça P(x), 05.42, B(x), x est bleu, c'est : il *est bleu*

c'est comme un *pronom personnel*, là il y a quelque chose de l'ordre de la *deixis*, (*voir note en toute fin de texte*), de *qui* parle-t-on avec la *variable* ?,

Différences entre variable et pronom personnel. À propos de la deixis.

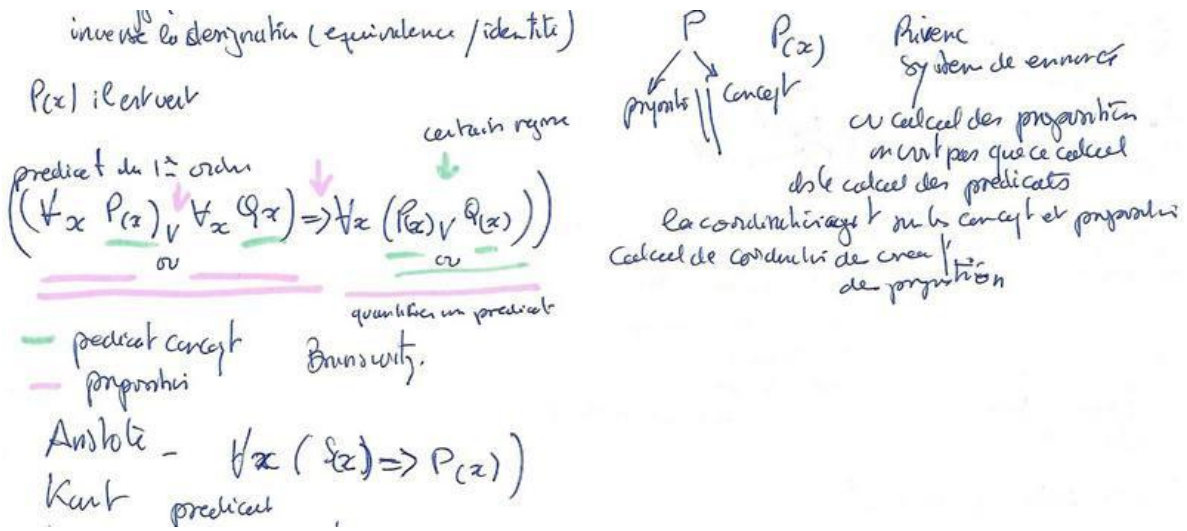
moi je pense que la *variable* et le *pronom personnel*, c'est pas exactement pareil,
parce que si on dit ça, on élude la question de la *deixis* dans la *grammaire*, mais faites attention !,

mais n'empêche que P(x) c'est pas quelque chose qui peut être Vrai ou Faux,

mais tous les x sont P(x), ça ça devient Vrai ou Faux,

donc regardez ici vous avez un quanteur (∀x,), devant P(x),

Est-ce que c'est bien cette explication que j'ai donnée du passage de la couleur verte à la couleur rouge ?



Selon l'énoncé, est-ce un prédicat, un concept ou une proposition ?

Tout ce qui est vert, c'est des énoncés ouverts, on ne sait pas ce que c'est que x donc on ne sait pas la valeur de Vérité, ça s'appelle des *prédicats* ou des *concepts*, c'est *x est bleu*, c'est une qualité,

si on dit *tel objet est bleu*, à ce moment-là ça devient *une proposition*, *le ciel est bleu*, c'est une proposition, mais x, le ciel qui vient prendre la place de la variable, l'objet qui vient là, voyez c'est *un objet singulier*, 06.53, c'est un truc qu'on ne trouve pas chez **Aristote**, c'est le truc de **Brunschwig**, dans les *Cahiers pour l'analyse n° 10*, (kingston,),

Par contre, vous pouvez dire pour faire une proposition avec un concept, *x est bleu*, vous pouvez dire, *ils sont tous bleus*,

alors si vous dites *ils sont tous bleus*, c'est embêtant, parce qu'on ne sait pas qui sont-*ils* non plus encore,

donc la formule c'est *toutes les feuilles* ou *toutes les craies*, vous allez voir, on va arriver aux *bâtons de* ***Peirce***,

voilà, là j'ai 3 craies dans ma main, voilà *toutes ces craies sont bleues*, mais vous voyez qu'il y a déjà un *prédicat* caché c'est *craie*,
c'est pour ça que les énoncés catégoriques d'**Aristote** ils disent *quel que soit x*, S de x, implique P de x : ∀x (Sx) => P(x),

C'est-à-dire qu'il y a déjà un *premier prédicat* qui est de dire *quel est le Sujet*, puisque vous avez un peu évoqué ça dans votre sujet en parlant de l'Autre, vous avez parlé du grand A de l'extérieur,

bon il y a de l'idée, voyez les *énoncés catégoriques* d'**Aristote** ils sont comme ça, ∀x (Sx) => P(x), quel que soit x, S de x, implique P de x,

donc *toutes les craies sont bleues*, *tous les grecs sont mortels*, *tous les hommes sont mortels*,

il y a un prédicat et un deuxième prédicat, il y a un *sujet* chez **Aristote**, ça *s'appelle concept sujet*, *concept prédicat*, tout ça va s'appeler *prédicat* avec **Kant**,

donc le vocabulaire change, 08.28, je vous rends attentif à tout ça, mais qu'est-ce que je suis en train d'essayer de vous montrer ?,

Les deux régimes du calcul de la coordination :

c'est que quand vous essayez de bien voir en détail tout ça, et bien vous voyez que ici, cette connexion elle se fait entre deux énoncés rouges, et que là vous avez un autre régime de la coordination,

là maintenant vous êtes en second régime de la coordination pour cette coordination-là entre les deux parties, donc ici c'est un Ou qui est en rouge, et là c'est un Ou qui est en vert, c'est pour ça que je propose de ne pas appeler ça calcul des propositions,

- **question dans la salle** : je ne sais pas si vous avez entendu parler du paradoxe de **Goodman** ?;

- JMV : pouvez vous le dire ?

- intervenant : non parce que je n'ai pas très bien compris,

- JMV : essayez de réunir l'énoncé sur un bout de papier et après on pourra en parler

- Intervenant : en fait il crée des mots bleus ou verts

- JMV : ça c'est une étape suivante, c'est une étape qui va nous conduire au *schéma Booléen,* c'est-à-dire que c'est un geste qui est très facile à faire dans l'écriture, et justement dans la langue il faut faire un espèce de néologisme ? (*vleu, bert*),

Regardez, si vous dites un prédicat, *x est bleu* et *x est vert,* cette écriture là vous pouvez dire ça c'est un prédicat qui est *bleu et vert*, et c'est un prédicat qui porte sur une seule variable, ça c'est *un bleu vert* ou un *vert bleu* comme vous dites, Quine il appelle ça les *schémas Booléen*,

c'est une étape plus loin dans la construction que je suis en train de vous commenter, 10.31, cette petite chose là étant précisée, voilà le genre d'exercice qu'il faut savoir faire pour faire de la logique classique élémentaire,

mais ça je n'ai pas trouvé de bouquin qui explique qu'*il y a deux régimes de la coordination dans le même système d'écriture*, ça c'est un deuxième point,

Distribution des valeurs de vérité et des zones,

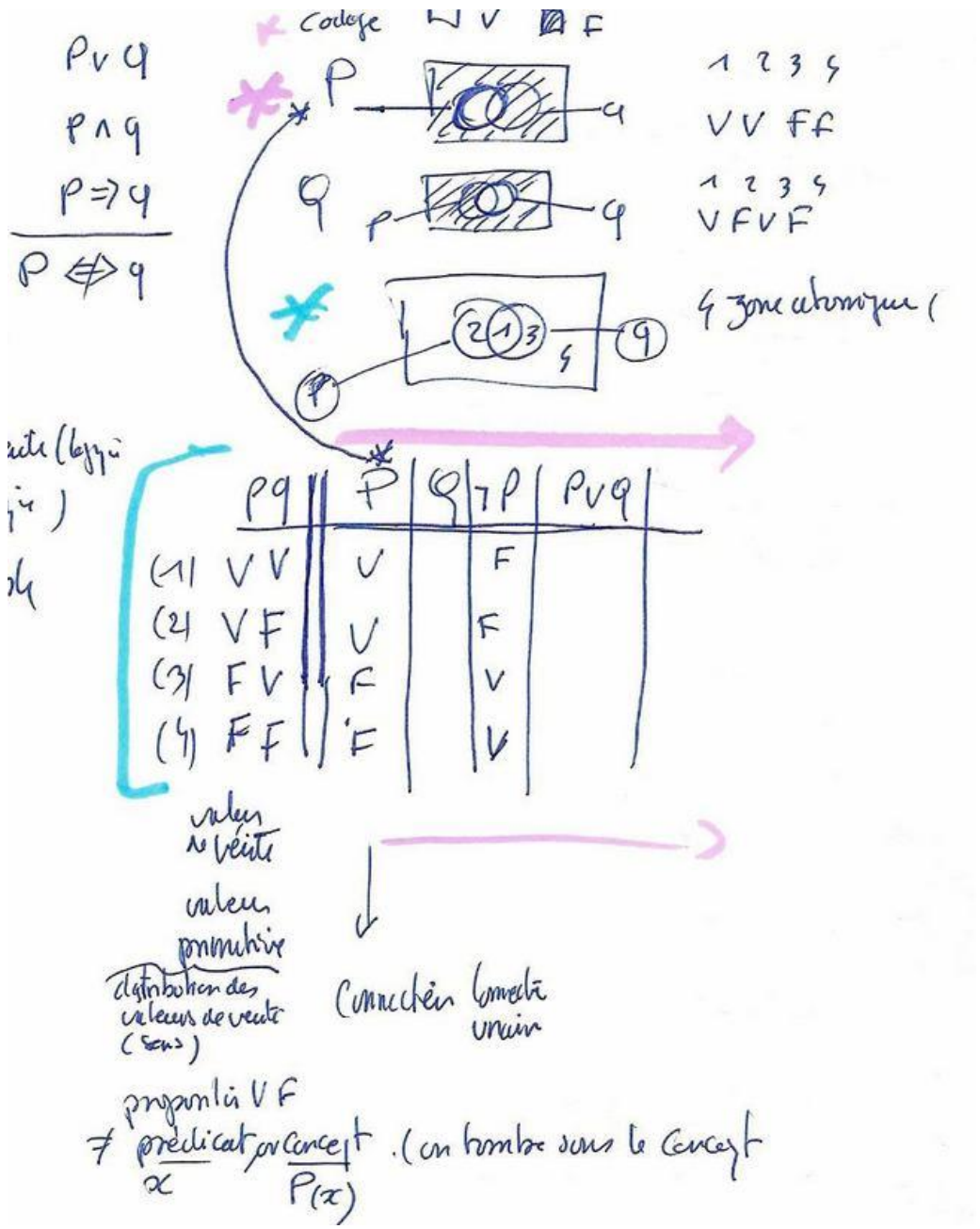
Alors voilà, maintenant regardez, pour comprendre comment *les valeurs de vérité*, des supposées propositions qui sont *vrais* ou *fausses* peuvent s'écrire comme des zones qui relèvent du *concept*,

et bien il faut remplacer *Vrai* et *Faux* par *intérieur* et *extérieur*,

la clé de cette partie bleu avec celle-là, (*voir diagramme1234 et table bleus au tableau*) ce fait que les valeurs ici, correspondent à 1, 2, 3, 4, à des zones,

que des zones correspondent à des distributions de valeurs de vérité,

c'est qu'il y a eu un changement de vocabulaire,



ici on dit *Vrai Vrai*, ça veut dire à *l'intérieur de P*, *à l'intérieur de Q*, alors du coup c'est là, c'est le <u>numéro 1</u>,

et le <u>numéro 2</u>, je suis *à l'intérieur de P* et *en dehors de Q*,

donc vous avez ici entre la notion de *distribution* de *valeurs de vérité*, et *la notion de zones*, vous avez encore un autre *registre de transcription*, qui marche d'une manière codée,

J'attire votre attention sur le fait qu'il y a des éléments de code, il y a des choses qui sont des codages,

A propos du codage : saliver en cascade sur quelques définitions,

j'appelle codage c'est une correspondance de deux listes, termes à termes, c'est une bijection entre deux listes, ça c'est le code, 12.17,

il y a des codes animaux, et bien la seule chose que peut faire un animal à partir d'un code, et bien c'est ce qu'a réussi à faire **Pavlov**, c'est arriver à transformer une assiette de soupe en une sonnerie pour faire saliver un chien,

vous voyez ça ne va pas plus loin que ça, **Lacan** dit : *on arrive à les éduquer parce qu'on les névrose*,
cette substitution c'est déjà une névrotisation,

mais la différence avec le mammifère humain, c'est que quand il commence à faire des substitutions comme ça, c'est plus un code, parce ce que ça part en cascade, alors que chez le chien de **Pavlov**, le chien il est du côté de **Pavlov**, par ce que le sujet n'est pas du côté du chien, puisque le chien ne fait encore qu'une substitution mais terme à terme et il ne la démultiplie pas,

alors qu'on pourrait dire que la démultiplication en cascade chez les enfants c'est quoi, et bien c'est le fait que vous pouvez mettre *deux miroirs en parallèle* et vous allez avoir *des séries infinies*,

vous voyez il y a là quelque chose du *narcissisme* qui va jouer un rôle, donc là moi j'attire votre attention
quand il y a du code, et puis quand il y a de l'involution,

quand au contraire le code il existe, il peut paraître suffisant pour définir les choses, mais vous voyez tout de suite on s'aperçoit que les choses se démultiplient, comme ce que je vous ai dit sur la *coordination*, *coordination des propositions*, *coordination des concepts*,

la lettre primitive qui permet ici de désigner des zones, et la lettre primitive ici qui est la même, avec la même colonne, les mêmes valeurs,

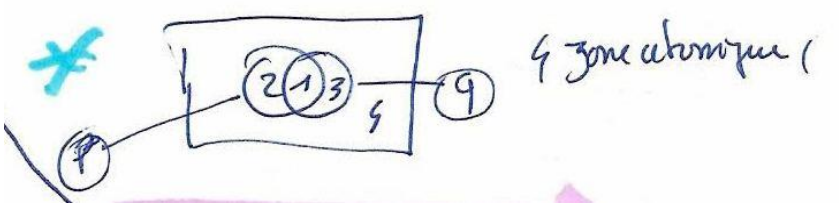
et ici c'est déjà devenu une proposition, vous voyez cette colonne là elle ne correspond pas à ça, elle correspond à ceci, P ici, correspond à P ici (noté *-noire- sur les schémas),

et si j'avais écrit Q, la colonne Q, je la reproduis ici, ça correspondra à ceci, ça c'est P, ça c'est P et ça c'est Q,

quelle est la différence entre ce schéma ici, P désigne ici une zone qui est faite de 2 zones, il y a 1 et 2, il y a deux zones ou c'est vrai, je peux même ajouter un autre détail,

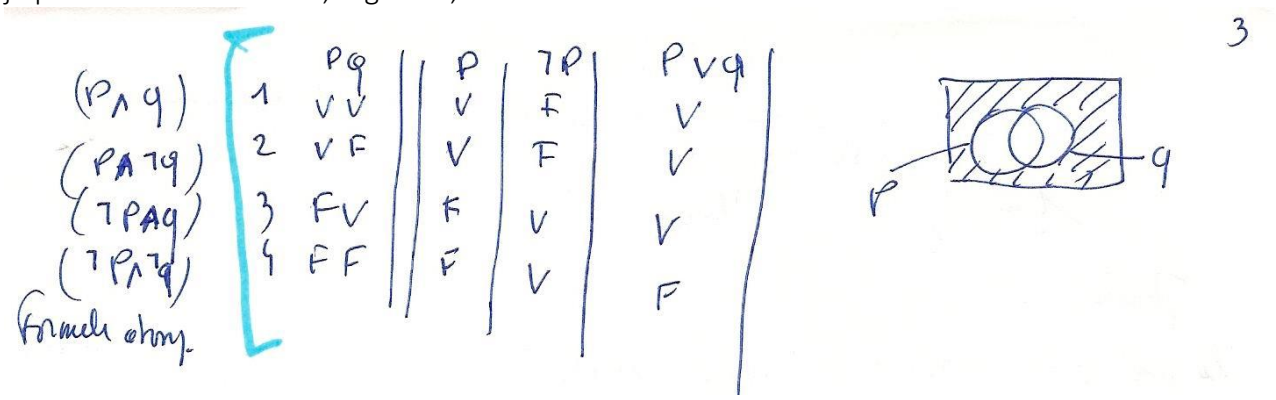
Précisions sur les zones atomiques,

voilà on va introduire un autre vocabulaire, les zones 1, 2, 3, 4, les logiciens les appellent *zones atomiques*,



Bon ça c'est facile, c'est une référence à **Démocrite**, mais les zones atomiques pourquoi ?, parce que toutes les autres zones composées vont être composées de 1, 2, 3, ou plusieurs de ces atomes, P par exemple n'est pas atomique, parce que P c'est 1 et 2, P n'est pas atomique,

Alors qu'est-ce que c'est que les zones atomiques du schéma, ce qui correspond à 1, et bien je peux vous les écrire ici, regardez,



		p q	p	¬p	p ∨ q
(p ∧ q)	1	V V	V	F	V
(p ∧ ¬q)	2	V F	V	F	V
(¬p ∧ q)	3	F V	F	V	V
(¬p ∧ ¬q)	4	F F	F	V	F

Formule atom.

les *zones atomiques* correspondent à *des formules atomiques*, vous voyez on va appeler ça du terme générique *atome*, je vais désigner la zone 1, 2, 3, 4 par une expression qui vient de ce qui va suivre ici, qui est *une expression* que je pourrai définir comme étant *une connexion logique*, et je peux définir <u>chacun des atomes par des formules atomiques</u>,

voyez ça ce sont des formules, (*gauche du trait bleu*), alors quelle est la formule qui est à l'intérieur de P ?,

- Zone 1 et bien c'est p ∧ q (*lire p et q*), et bien c'est p ∧ q l'atome,
- Zone 2, ici l'atome c'est p ∧ ¬ q (*lire p et non q*),
- Zone 3, ici c'est ¬ p ∧ q,
- Zone 4, et ici c'est ¬ p ∧ ¬ q, 16.12,

donc quelles sont les formules atomiques dans ce calcul de la coordination ?,

c'est toujours la *disjonction*, ou plutôt la *conjonction*, avec toutes les distributions de négation que vous pouvez imaginer, sur chacune des lettres,

ça ça va être ce qu'on va appeler des *formules atomiques*, et ces formules atomiques permettent de désigner des zones atomiques, qui sont du côté bleu de la construction et qui correspondent au fait de désigner les lignes,

et ensuite de l'autre côté de ce double trait, ces lignes vont prendre une valeur différente pour chaque connexion,

alors je vais vous dessiner le Ou, p ∨ q, vous nous l'avez défini comme ça,

c'est ce qui est autour qui est barré,

donc vous pouvez très facilement si ça c'est p, et ça c'est q, d'après tout ce qu'on vient de dire vous voyez bien ce qu'on va mettre comme quatre valeur dans les atomes, vous voyez bien que ça va être hachuré avec des hachures comme faux seulement dans la zone 4, c'est ce que vous nous avez dit, alors vous voyez la zone 4 elle est là, alors c'est faux ici et c'est vrai partout !,

Un peu de *linguitic* !

La logique c'est du langage ! et non un code !

Quel est l'intérêt de tout ça ?, c'est pas d'obtenir le tableau !,

C'est d'apprendre à jongler sur les différentes parties du tableau et de parler différemment des choses qui sont les mêmes, et de parler de la même manière de choses qui sont différentes, c'est ça faire de la logique, ne croyez pas que c'est un code, c'est du langage, c'est pas un langage, c'est du langage,

Moi plus ça va plus je crois que c'est maladroit de parler de langages au pluriel, bon je sais bien que **Lacan** n'a pas pu résister à cause du *commun* (langage), à nous dire que *l'inconscient* est structuré *comme un langage*, et il l'explique, à un moment il l'a dit : *ce que j'ai voulu dire dans cette formule :* l'inconscient est structuré comme un langage*, le* comme un *il faut l'entendre comme* commun*, c'est un langage commun*,

Mais c'est embêtant parce que dire *un* langage, ça suppose qu'il y a des langages, et on va pratiquer des langages sur le modèle *des langues*, ce qui est certain c'est qu'il y a *des langues*, il y a aussi des *lalangues*, (à ce propos lire la séance du 01 juin 2010, p27, 28 entre autres, ... *Lalangue oui, en un seul mot c'est la synchronie, c'est le système de la phonologie*,),

Peignage : Le langage, du langage, des langues, des *lalangues*, l'objet de la linguistique, Le signifiant, le phonème, la lettre, un système d'écriture,

Est-ce que les langues correspondent aux langues, les *lalangues* c'est l'objet du linguiste qui étudie les langues,

Le linguiste depuis Baudouin **de Courtenay** et **Saussure**, il fabrique *un système phonologique*, *un système de différences*, il écrit un système, c'est *un système d'écriture la phonologie*, c'est pour ça que **Lacan** identifie *le phonème* à *la lettre*,

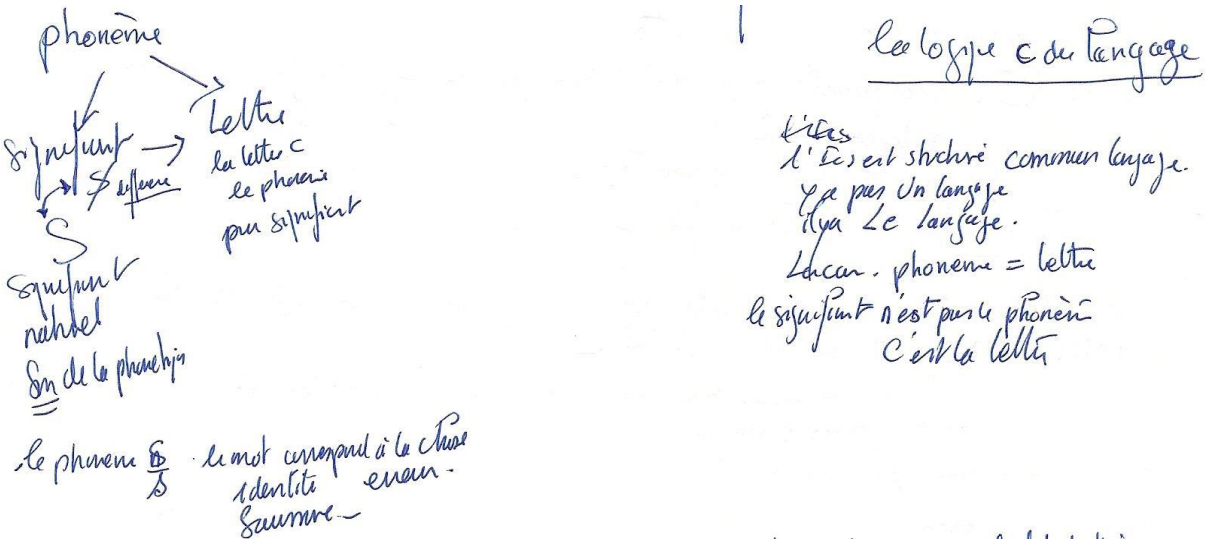
et Barbara **Cassin** dans son dernier livre elle cite une citation de **Lacan**, aux Etats-Unis au MIT, où il dit *: le signifiant n'est pas le phonème, contrairement donc ce que j'ai tendance à dire, donc je me trompe*,

Là j'ai une citation de **Lacan** qui me dit, fait attention mon gars, pourquoi **Lacan** dit que : *le signifiant n'est pas le phonème*, il dit *le signifiant c'est la lettre*, ça c'est intéressant regardez, 19.40, il y a *phonème*, là il faut lire **Troubetzkoy**, **Jakobson**, et **Baudouin de Courtenay,** vous avez *Signifiant* chez **Lacan**, et *Lettre*,

Moi j'avais tendance à penser que le *phonème*, terme générique, il *est signifiant* dit **Lacan**, c'est pas le son, c'est pas le *signifiant* au *sens naturel* dit **Lacan**, c'est pas le son, dans la préface à Anita **Lemaire**, il l'appelle S, il dit le S c'est *le signifiant naturel*, c'est *le son de la phonétique*, et le signifiant il l'appelle S barré, $,

alors c'est marrant parce qu'il emploie l'écriture qu'il utilise pour le *sujet,* $, pour faire la différence entre la *phonétique* S, et la *phonologie*, $,

et aux Etats-Unis, aux étudiants du MIT, il leurs dit, le *signifiant* c'est pas le *phonème* c'est la *lettre*, et dans *l'Instance de la lettre* il dit : *La lettre c'est le phonème*, donc **Lacan** fait une équivalence ici, et il dit que *le signifiant c'est une lettre*, et les lettres il les appelle : «*purs signifiants* », qu'est ce que ça veut dire tout ça ?,



L'erreur de Saussure du *phonème* comme *signe* linguistique :
Pas de correspondance entre le mot et la chose,

il y a une chose certaine, c'est que le *phonème*, c'est l'élément que **Saussure** a essayé de définir comme *signe linguistique*, et c'est raté !, <u>ça vous fout dedans tout de suite</u>, <u>si vous comprenez le phonème comme signifiant et signifié qui se correspondent</u>, vous retombez dans la *représentation* et dans le question de la *vérité*, la vérité c'est quand <u>un mot correspond à la chose</u>, c'est l'adéquation entre le mot et la chose, classiquement la vérité, là vous avez quelque chose où vous risquez de vous tromper, en terme de signe linguistiques saussurien,

Parce que **Saussure** il voulait dire quoi ?

Il voulait dire que le *phonème* de **Baudouin de Courtenay**, c'est bien un son de la phonétique, que **Lacan** appelle S, c'est *un signifiant naturel*, 21.56, pour **Lacan**,

Mais il ne devient *phonème* que s'il est pris *dans un couple différentiel*, qui fait qu'il va devenir une *différence*, il est pris dans un *couple d'oppositions*,

Vous voyez bien que ce qui compte dans la langue parlée, c'est que chapeau s'oppose à château, et qu'il y a deux choses à noter, c'est que si je peux entendre le mot en français chapeau et faire quelque chose avec, parce que je sais qu'il a pas dit gâteau, il a pas dit château, il a dit chapeau, donc le p et le t, entre chapeau et château, c'est ce qui va faire la différence,

Mais vous voyez bien que *le son n'a aucune importance* puisque dans chapeau ni dans château il n'y a pas de chat, et pourtant dans leurs noms, il y a chat, et il n'y a pas d'eau non plus,

Bon ! vous pouvez me dire que dans les châteaux forts, il y a de l'eau autour, vous pouvez me dire qu'il y a les fossés, les douves autour dans lesquels ont met de l'eau, mais vous voyez bien que ça ne compte pas, ce qui compte c'est que le *château* et le *chapeau* en tant que *signifiants* ne sont pas définis par le fait d'avoir quelque chose à faire avec le *chat* et *l'eau*, ils sont définis en tant que *signifiants* en tant qu'ils s'opposent du fait d'un autre élément, signifiant aussi acoustique, qui est le p et le t, 23.32,

Et c'est l'opposition entre chapeau et château qui fait qu'il y a une valeur signifiante pour les deux, c'est déjà des *morphèmes*, c'est pas des simples *phonèmes*, c'est déjà des composés, donc **Lacan**, il semblerait qu'il fait une critique de **Saussure** comme linguiste, qui ne s'entend pas bien du côté de la *phonétique* et de la *phonologie*, mais qu'il écrit, **Saussure**,

La linguistique saussurienne : c'est mort !

bon **Meschonnic** , il gueule contre cet usage du *signe* chez, parce qu'il est poète **Meschonnic** , donc lui il dit que la linguistique qui commence par *le signe Saussurien*, c'est fichu, c'est fini !, il n'a pas tellement tort, c'est une des raisons, cette histoire *signifiant/signifié* qui a fait ; qui a rendu inintelligible toute la période structuraliste en France,

vous n'avez qu'à prendre un exemple, le petit malin qui a voulu faire de la critique cinématographique structurale, qui s'appelle **Metz** *Christian*, ça s'appelle *Structuralisme et cinéma*,

vous avez qu'à voir que lui il croit que le *signifiant* c'est le *mot*, et que le *signifié* c'est le *sens*,

Phonétique et phonologie : différences,

Alors que ce que veut dire **Saussure**, il veut dire exactement ce que veut dire **Lacan** ici,

et ce que dit **Baudouin de Courtenay**, :

la *phonétique*, le *son*, la *phonétique* est à différencier du *signifiant* de la *phonologie*,

le couple important dont il faut partir c'est l'opposition *phonétique-phonologie*,

Quelle est la différence ?,
puisque dans la *phonologie* ça va être aussi des sons, mais ça va être aussi des lettres,

ça va être des *graphèmes* ou *des sons acoustiques*, pas pour **Lacan** !,

Lacan il fait jouer un rôle spécial aux *signifiants acoustiques*, à cause du *trauma*, à cause de *l'énonciation*, à cause du *malentendu des parents*,

et c'est une critique très forte de *la fonction de la parole* en tant qu'*elle dit la vérité* et qu'elle est *autorité*, et quelle est *impérative*,

ça c'est une critique adressée à **Saussure**, mais il y a cette question et **Lacan** il insiste :

le *signifiant* c'est une lettre et ce n'est pas un phonème, vous voyez bien que dans cette différence : *phonétique*, *phonologie*, qu'est-ce qu'il faut capter là-dedans ?,

Voilà comment le dit **Saussure** quand il le dit mal, mais je ne vous le dis pas bien comme **Saussure**, pour que vous compreniez comment il faut le dire mieux !

Saussure qu'est qu'il veut nous dire ?, il est vachement courageux, il nous dit quelque chose qui si on le comprenait comme on doit le comprendre parce qu'on a déjà compris ce qu'il voulait dire, à ce moment là on peut dire ce que dit **Saussure**, qu'est ce qu'il dit : *le signifiant et le signifié, c'est comme les deux faces d'une page, d'une feuille de papier, c'est comme les deux faces d'une surface*, le *signifiant* et le *signifié*, 26.12, le signifiant c'est S barré, $\$$, c'est pas le son de la phonétique , c'est pas le *signifiant naturel* de **Lacan**,

Pourquoi ? Parce que *le signifiant naturel*, le son, c'est une des faces, et pour que ça devienne un signe linguistique il faut que cette face soit attaché à une autre face aussi nécessairement que les deux faces d'une feuille de papier, c'est-à-dire que le *phonème* c'est un son, en tant que *phénomène acoustique* mais *associé à un signifié* pour **Saussure**, mais ce signifié c'est quoi ?,

Il n'a pas de nom ce *signifié*, que signifié ! et il croit se faire comprendre comme ça !, et tout le monde pense *le signifié* c'est *le sens*, mais on oublie que c'est pas le sens, c'est *la valeur linguistique* qu'il faut associer au signifiant acoustique, 27.40, c'est ça que disait Baudouin **de Courtenay**, il disait comme **Saussure** que c'est indissociable,

Mais à vouloir le présenter grâce au *signe* des *Stoïciens*, le *signifiant* le *signifié*, il y a un risque c'est de glisser du côté de la *représentation*, de reglisser du côté de la définition classique de la vérité, la vérité comme adéquation du concept avec la chose, c'est la formule que vous retrouvez même chez **Heidegger**, 27.35,

Donc voyez c'est plein de pièges ces question et **Lacan**, il a peaufiné ça pendant des années, et la question est que si vous ne comprenez pas par vos propres moyens qu'est ce que ça cherche à désigner, tout ce discours ?, et bien vous ne comprendrez jamais parce que les discours quelqu'ils soient, ils peuvent prendre des précautions énormes, **Lacan** en prend et améliore beaucoup les choses, il introduit *des différences* c'est ça qui est intéressant dans **Lacan**, il introduit des différences que d'autres ne voient pas, en disant *lalangue* pour parler du système phonologique, en un seul mot, c'est une critique de la parole, parce que chez **Saussure**, la parole c'est juste *la diachronie*, et c'est très insuffisant,

c'est comme si vous compariez le *langage* à un *code* ça, la parole pour nous dans l'analyse c'est certainement pas la diachronie, on s'en fout que ce soit linéaire, puisque l'important c'est qu'il y a *des cris* 28.38, .. ?.., et puis même l'important c'est la *fonction phallique*, c'est la *parade* c'est *l'aspect impératif du signifiant* qui le perçoive beaucoup mieux que les adultes, puisque **Lacan** nous apprend inversement que « *qu'on dise reste oublié derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend* », donc la parole, c'est quelque chose qui s'use, c'est quelque chose qui se perd, qui s'efface, et ça c'est quelque chose d'extrêmement important pour bien voir que, il n'y a même pas ça chez **Kojève**, dans son *Traité sur l'Autorité*, **Kojève** distingue *quatre modes d'autorités*, mais il ne parle jamais, évidemment il n'est pas Freudien, il ne s'est pas aperçu, **Freud** a mis beaucoup de temps à s'en apercevoir que c'était *la fonction phallique* cette *autorité de la parole*, ... Oui !, vous voulez dire quelque chose ?

Quid du traumatisme ?

Aux sources de la linguistique : le malentendu, le trauma

-**Intervenant** : Oui !, Qu'est-ce que vous entendez par *malentendu des parents* ?, Qu'est-ce que ça a à voir avec la linguistique ?

-**JMV** : ça a à voir, que c'est la condition (*le malentendu des parents*) pour que la *linguistique* puisse devenir *linguistique*, bien faire cette différence, c'est quelque chose que ne peut pas repérer la *linguistique*, et encore moins *Saussurienne*, si la parole n'est que la *diachronie*, parce que ce que l'enfant perçoit lui, comme *trauma*, ça c'est la proposition de **Lacan**, dernière leçon de **Lacan** à Paris dans son séminaire avant d'aller à *Caracas*, il attend ce moment là pour le dire, aussi clairement, aussi nettement, il dit :

« *vous êtes, nous sommes des traumatisés du malentendu des parents, et il explique, il ajoute : ils ne s'entendent pas crier (parler)* »,

La cause du trauma,

Alors regardez comme c'est élégant, parce que vous savez que dans la psychanalyse, **Freud** interroge dans *Inhibition Symptôme Angoisse*, la question de *la cause du trauma*, de *la cause de l'angoisse* comme trauma, il a donc dans les deux derniers chapitres discuté de la proposition de **Rank**, nous sommes traumatisés par la naissance, l'analyse que fait **Freud**, il dit c'est analytique ce que dit **Rank**, mais ça a un inconvénient, ça ne tient pas compte du *facteur constitutionnel*,

C'est comme ça que c'est traduit en français, qu'est ce que ça veut dire, il le dit **Freud** : *si **Rank** avait raison, comme nous sommes tous nés de cette manière là, nous devrions êtes tous névrosés de la même manière*, VI-00.00,

C'est pas simple parce que réfléchissez, sur ce point et ce que le fait de passer du *traumatisme de la naissance* au *traumatisme des parents qui ne s'entendent pas crier*, qu'est ce que ça nous fait gagner ?,

Est-ce que ça répond à cette question constitutionnelle ?, est-ce que ça va faire que nous ne sommes pas tous névrosés de la même manière, si le trauma, si le fait d'assister, alors c'est quoi cette histoire ?,

Vous voyez bien il s'agit ici pour Lacan d'une manière extrêmement élégante de résoudre plusieurs *apories freudiennes*, vous avez la question de la scène primitive, la scène primitive réputée *traumatique*,

Freud la cherche dans *l'Homme aux loups*, il se pose la question : *Est-ce que le bébé enfant très petit, dès les premiers mois, il était dans la chambre des parents, il a assisté à un* coït*, qu'on retrouverait dans le matériaux analytique de l'adulte*,

Le crétinisme de l'analyse d'enfants ..., de la pédophilie au reality show,

Parce que Freud le dit bien, dès le début de l'analyse de *l'Homme aux loups*, il dit : *on ne fait pas d'analyse d'enfants, l'analyse d'enfants ça n'a aucun intérêt, ce n'est pas assez élaboré, donc je vais* faire l'analyse de la névrose infantile chez un adulte, lisez les premières pages de l'Homme aux loups, Freud le dit explicitement, donc *l'analyse d'enfant c'est un crétinisme*,

Mais pourquoi ça a eu autant de développement, pour deux raisons, comme c'est les dames qui sont le plus douées pour la psychanalyse que les messieurs, alors les dames elles ont tendance à se confondre avec *mère* et *nourrice*, alors elles se sont mises à s'occuper des enfants,

Mélanie Klein, Anna Freud, donc déjà première confusion, les seules psychanalystes talentueux et conséquents autour de Freud, c'est deux femmes, et surtout une femme Mélanie Klein, et autour de Lacan : Dolto, Mannoni, donc les femmes,

Ne pas faire son analyse,

Les petits mecs ils courent après pour essayer de faire quoi, très vite les petits mecs et les dames aussi ils vont courir après quoi, si le *transfert*, vous voyez si le *transfert*, *remémoration*, *si l'analyse c'est le transfert*, et *les névroses de transfert c'est les répétitions d'une névrose ancienne*, autant allez voir en observant les petits, on va les regarder à la loupe, ou au télescope, et là on va avoir le secret des secrets, on va voir qu'est-ce que c'est ! .....

... , au lieu de faire mon analyse, à me faire chiez, parce que sans doute, dans mon analyse je vais me faire torturer par mon analyste d'après Michel Foucault, ...

... donc parce que lui il a une conception sado-maso du truc, avec *l'aveu*, il va me faire avouer en me mettant les fers, *donc l'analyse c'est plutôt d'aller me faire torturer par un type, avec qui ça va me coûter du pognon*, j'ai qu'à faire *une analyse de convenance*, comme ça, avec la hiérarchie de l'hôpital, et puis je vais aller regarder ce qui se passe *du côté des enfants*,

Comme ça je ferai l'économie du transfert !, vous comprenez, et c'est pour ça que vous avez ce développement de *la psychanalyse d'enfants*, qui est très développé par des tas de gens et que ...

... vous avez *une psychose de la pédophilie*, parce que le public il répond au psychanalyste : *si vous vous intéressez tant aux enfants*, *pourquoi vous vous auriez le droit de vous intéresser aux enfants et pas nous* ?

Bon d'accord ! **Vous** vous intéressez de savoir ce que c'est que *l'apparition de l'Œdipe*, **Nous** on veut leurs toucher les fesses !, *mais quand même c'est la même chose*,

puisque qu'aujourd'hui tout le monde a le droit de faire pareil que tout le monde !

Vous savez les *reality shows,* ce sont des séances de psychanalyse en direct, avec un contrôle *rémoto*, (*contrôle à distance*) vous êtes dans votre fauteuil *comme un analyste*, et puis vous allez avoir des confidences sexuelles secrètes d'adolescents ou de jeunes gens qui vont avoir des aventures à la télé devant vous

et vous pourrez voter, pour dire ceux qui vont continuer le jeux et ceux qui vont pouvoir s'arrêter,

Je vous le dis, cette civilisation est une civilisation à la **Pinocchio**, on se moque du monde et tout ça parce qu'il y a des gens qui veulent se payer des facilités,

Faire son analyse ... *avec le groupe de Klein* !

ils ne veulent pas se rendre compte qu'ils sont dans une erreur qui est très simple, c'est que la psychanalyse c'est une fiction mais c'est une fiction dans laquelle il faut rentrer car c'est une fiction de langage,

et on n'y rentre que par sa propre porte, et il faut s'engager dedans, il faut vouloir la faire la sienne, d'analyse, comme analysant,

vous parliez tout à l'heure de *la tâche analysante*, que vous croisez avec *le transfert*, ça c'est à revoir, c'est vrai qu'il y a quelque chose, **Lacan** dit que c'est *un groupe de **Klein***, donc c'est à peu prêt pareil, les deux traits rouges que vous avez mis dans *un groupe de **Klein***, je vous montrerai le *groupe de **Klein*** une prochaine fois, 04.45, alors vous voyez ce genre d'analyse sur le, là je vous ai parlé de *l'analyse d'enfant*, finissons sur *le trauma*, c'est *le malentendu des parents*, *ils ne s'entendent pas crier*, « *qu'on dise reste oublié derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend* »,

Nous ne pouvons pas nous penser *sujet de l'énonciation*, et cette énonciation elle est déjà présente entre *le signifiant phonique*, *le signifiant naturel*, comme le dit **Lacan** dans la *Préface à la thèse d'Anita Lemaire*, et puis le *sujet barré*, le *signifiant barré* du *phonème*, qui est cet espèce de différence entre deux choses qui sont le même, et qui s'oppose, c'est très intéressant de voir qu'il y a une involution, **Lacan** dit *l'involution signifiante c'est la copule qui unit l'identique et le différent*, in *Logique du fantasme* 15 février 1967,

Le tandem Cassin-Badiou lit Lacan !

la copule qui unit l'identique et le différent, c'est ce que Barbara **Cassin** et **Badiou** viennent de découvrir avec *l'a-bsens*, il y a enfin deux personnes et surtout une Barbara **Cassin** qui lit **Lacan** mais pas pour essayer de le réduire à de la choucroute, pour essayer de dire qu'il y a quelque chose à tirer de ce machin, ça s'appelle : *Il n'y a pas de rapport sexuel, deux leçons sur* « *l'Etourdit* » de **Lacan**, 06.01, *Chapitre 1, L'ab-sens ou Lacan de A à D.* lisez ça pendant l'été, chez *Fayard*,

En même temps comme toujours comme il y a un doute sur **Lacan**, alors on fait un livre sur **Heidegger**, **Lacan-Heidegger**, tout le monde a peur, est ce que **Lacan** ne serait pas *nazi* par exemple ?, c'est des choses comme ça, ils sont vraiment tous des co.s, des sal....ds de co.s, n'empêche que tous les deux, **Cassin** et **Badiou**, ils ont fait un très bon travail, c'est pas du tout salop et pas du tout con,

-JR : **Badiou** est co. !?,

-JMV :
Peut-être !? mais il est vachement stimulé par madame **Cassin**, qui lui a mis des aiguilles dans les fesses, là vous pouvez y aller, elle, elle a fait une petite étude sur *l'Etourdit*, ça s'appelle : *L'ab-sens ou Lacan de A à D, Lacan de Aristote à Démocrite*, Fayard, et c'est génial, ça va vous permettre de faire un lien entre *l'Etourdit*, James **Joyce** et *Finnegans wakes*, c'est pas encore du *Finnegans wakes*, je ne dis pas que **Joyce** est *philologue* comme madame **Cassin** !

Den ? , mêden, ouden, ?

Joyce il fait ce qu'il peut, il déconne avec ce qu'il peut, avec **Vico**, avec toutes ces conneries, mais elle elle fait un travail remarquable, elle a pris au pied de la lettre ce que dit **Lacan**, elle n'a pas repéré jusqu'où ça se prolongeait dans **Joyce**, et dans le commentaire que **Lacan** fait de **Joyce**, mais la formule c'est : on en ***rie*** : den, (*pour piger lire la suite !).*

vous verrez qu'elle explique que *den*, c'est un mot qu'emploi **Démocrite**, (biblio, bio,), et que c'est un mot qui n'existe pas en grec, elle a cette formule géniale, elle dit que c'est tout de même amusant de traduire **Démocrite**, elle dit que c'est amusant de traduire une langue dans une autre, quand vous tombez sur un mot qui n'existe pas dans cette langue, comment vous le traduisez ?, c'est une jolie situation, c'est un peu paradoxal, alors ça vient d'où *Den* ?,

ça vient de *mêden*, et il y a une autre façon de dire *non*, c'est *ouden*,
ou c'est quand c'est un non, comme la négation classique, un non qui dit le contraire, qui dit non,

tandis que *Non !*, c'est un non qui est impératif, *non*, *en aucun cas* !, ça c'est *meden*, *meden* et *ouden* existent en grec,

mais **Démocrite** il a fait déjà du **Lacan**, c'est pour ça que ça plait à **Lacan**, **Lacan** le fait deux fois dans son œuvre, il le fait dans *l'Etourdit*, et il le fait aussi dans le séminaire *Les quatre concepts*, il dit que c'est une coupure que fait **Démocrite**, pour détacher de *ouden* ou de *meden*,

le *den* tout seul, et ça ne veut rien dire, et ça devient un mot, alors là vous allez lire, c'est très intéressant car elle fait toute une analyse de ça, et du coup elle repère que **Lacan**, elle va inventer des mots en français, elle va l'appeler *Ien*, c'est un *rien*, mais *sans le R*, puisque ça s'appelle *Ien* le *den*, on pourrait l'appeler *iun*, elle a très bien pigé ce que fait Lacan, très sérieusement, en déconnant avec des choses qui sont des déconnages de **Démocrite**,

Vous vous rendez compte, 2500 ans avant, c'est tout de même pas mal, d'arriver à trouver ça à la lecture, et alors vous voyez que le *Ri*, il a quelque chose à voir avec ça, car le *Ri*, c'est quelque chose qui vient de *ri*en, si vous coupez le hen !, et quand vous lirez *le Sinthome* de **Lacan**, un écrit ! pas le séminaire, *Joyce le symptôme*, il y en a un c'est *Henri-pour-les-dames*, repérez ces particules de langue, qui ne veulent rien dire, mais qui circulent dans le texte de **Lacan**, comme dans le texte de la philosophie et dans le texte de **Démocrite**, c'est quelqu'un qui fait de la *philologie* et qui fait ce que j'essaie de faire avec la *topologie*, 10.37, :

prendre les éléments que nous propose **Lacan** et les mettre au travail, ça nous fait travailler, les mettre sur le métier, et bricoler ça, le seul intérêt de ces exercices c'est quoi, et bien *c'est l'effet que ça nous fait à nous de le faire*, c'est évident que ce n'est pas un télescope, une loupe pour regarder les petits enfants, ni les adultes, ni les femmes ni les hommes, alors je vous conseille de lire son truc,

Hommages à Barbara Cassin,

Je vais lui écrire, j'ai son adresse, je vais en profiter, je sais où mettre la lettre, où poster la lettre, certes elle arrive toujours à destination, mais c'est mieux quand on connaît l'adresse, parce que je l'ai rencontré à Buenos Air, cette dame, moi j'ai une admiration folle pour elle pour le livre qu'elle a fait dans les années 1990, c'est le meilleur livre qu'on ait écrit dans les années 1990 en langue française, c'est *l'Effet sophistique*, (scrib,), où elle parle de **Freud** et de **Lacan**, *dans la troisième sophistique* qui est la littérature, c'est excellent, si vous avez la chance de lire le français, *lisez l'Effet sophistique*, 11.46,

c'est intraduisible comme livre ce qu'elle a fait, puisque c'est les comptes rendus de son travail de *philologue* qui traduit le corpus sophistique, donc elle a divisé le corpus en trois, elle a fait trois parties : 1 ere sophistique, 2 eme sophistique, 3 eme sophistique, c'est comme ça que vous comprendrez qu'est ce que fait le juriste Pierre **Legendre** par rapport à la psychanalyse ?,

Il relève de la seconde sophistique romaine, parce que *la première sophistique*, c'est *les grecs*, la *seconde sophistique* c'est *les romains* c'est le droit canon, et la *troisième sophistique* c'est la *littérature*, et elle place **Freud** et **Lacan** dans cette 3 eme sophistique,

Elle a traduit les textes sur **Hellène**, *la guerre de Troie*, le corpus sophistique, mais son texte, ce qu'elle écrit ce n'est pas de la *philosophie*, c'est de la *philologie* !

Pensez-vous penser ?
De la nature du trauma ? Mots, cris, parole, bruits sexuels, ... apporter des réponses !

Elle commente toutes les difficultés de la traduction qu'elle a rencontrées dans la traduction de ce corpus, et donc c'est beaucoup plus intéressant que des gens qui croient qu'ils pensent, parce que vous avez parlé de *la pensée à propos de l'être*,

J'ai repéré que **Lacan** en 1967, c'et un truc qui m'a sidéré, il dit que c'est un pacte, moi je cherche depuis des années quel est *le pacte qui domine la violence de l'impérialisme et du capitalisme* ?,

Et il dit que : c'est *la notion de pensée qui est un pacte,* que tous ces gens qui croient penser, c'est un pacte qui est ruineux, de croire qu'il y a de la pensée, il n'y a pas de pensée, il y a des mots,

qu'est-ce que c'est *le malentendu des parents*, le malentendu des parents, le *trauma* c'est *la droite infinie*, *la parole rentre dans le corps par les oreilles*, l'enfant il s'en aperçoit au moment où il s'aperçoit que ses parents ne s'entendent pas parler, ne s'entendent pas crier, et vous voyez bien que c'est bien *la scène primitive* dont je vous parlais tout à l'heure, de *l'Homme aux loups*, parce que à quel moment ils ne s'entendent pas crier les parents et bien *quand ils baisent* et *quand ils*

s'engueulent, et donc quand ils sont *un*, quand ils font la bête à deux dos, c'est *traumatique*, pourquoi ?

Parce que la question de *l'Oedipe* c'est : Est-ce qu'ils sont un ou est ce qu'ils sont deux ?, est ce qu'ils font de *l'involution signifiante* les parents, est ce qu'ils sont comme les *phonèmes*, est ce qu'ils sont comme les petites choses que je vous montre là au tableau ?, vous voyez, les petites lettres qui sont différentes et la même, l'enfant c'est ces questions là qu'il se pose, il rentre dans le *langage* par ces questions ça s'appelle *l'Œdipe*,

Œdipe c'est : est-ce que c'est une seule bête ou est ce que c'est deux bêtes ces deux là, ils sont ensemble et puis il y a des moments où ils se séparent et ils se remettent ensemble, mais quand ils se mettent à faire la bête à deux dos, c'est *traumatique* parce que ça donne une réponse à l'enfant, et c'est ça qui est traumatique, c'est donner des réponses,

Les effets traumatiques dans l'enseignement oral de Jean-Michel Vappereau,

vous voyez moi ce que je fais quand je vous parle, *je vous traumatise*, vous ne vous en rendez pas compte, je suis un salop, je suis le pire des salops, parce que moi je vous dis des trucs que vous êtes peut être à même d'entendre et de comprendre, et le mot d'ordre de Lacan c'est plutôt, comme on l'a fait tout à l'heure avec Jacques Roussille, allons y tenons leurs un discours auquel personne ne comprend rien, alors je peux dire n'importe quoi, n'est-ce pas mon cher *Jacques*, et nous faisons tous ça, de toute façon on peut dire n'importe quoi, c'est la règle du jeu depuis que Lacan a compris que les psychiatres qui étaient autour de Henri Ey, ils ont refusé son *discours sur la folie et la causalité psychique*, alors il dit j'ai décidé de rentrer dans la *psychanalyse* !,

Le grand défouloir de la psychanalyse !

et bien là au moins on peut dire tout ce qu'on veut dans la *psychanalyse*, depuis les *freudiens* de l'époque ils ne s'intéressent pas à ce que dit le type, vous pouvez dire des conneries à perte de vue, vous n'avez qu'à voir, il y a des sommités qui disent des bêtises et qui les publient, c'est tout à fait intéressant, et Lacan il pousse le bouchon assez loin, il dit, quand il arrive à l'Ecole Normale, en 1964, il dira plusieurs années après, il dira :

quand je suis arrivé à l'Ecole Normale, je venais de St Anne, où je m'étais fait virer par Jean Delay, j'avais un auditoire de psychiatres, de médecins, et peut être de psychologues mais pas beaucoup, je me suis aperçu en arrivant à l'Ecole Normale que je pouvais en dire beaucoup plus,

alors vous voyez un peu l'ironie féroce de Lacan, parce que les jeunes gars de l'école normale ils se sont dit, : *oui Lacan il dit qu'il peut en dire beaucoup plus parce que nous on comprend beaucoup plus de chose que* ..,

La tâche analysante ? L'analyse comme lien social ?
Un poco de soledad ! ha'eñomi !

Mais pas du tout, ils s'en foutent beaucoup plus que les psychiatres de *St Anne*, c'est ça le truc, vous voyez il y a de quoi rire, donc moi je propose avec mon idée du traumatisme, puisque vous dire des choses intelligibles c'est vous traumatiser, puisque votre Œdipe il faut que vous le résolviez vous-même, moi pourquoi je vous dis des trucs qui sont traumatiques, parce que je pense que de toute façon il y a une part du travail, *cette tâche analysante*, elle reste du côté de chacun de nous, je ne vous dis qu'une seule chose, voyez, on peut dire des choses, on peut se tromper, mais on peut dire des choses intelligibles , on peut gagner des choses sur le terrain de Freud et Lacan, pour commencer à lire Freud, pour commencer à lire Lacan, et cette dame elle commence à lire Lacan, 17.03, je dis que ça va demander plusieurs générations, *pour faire du lien social*, pour pouvoir discuter, pour qu'on mette à l'épreuve tout ça, pas seulement de la clinique comme ça, de la clinique de chacun de nous, c'est-à-dire l'analyse de chacun et ensuite la *discussion*, parce que c'est facile de dire : *ha ! moi, j'ai fait la passe tout seul dans ma salle de bain,* de toute façon personne ne comprend rien alors je vais faire la passe dans l'institution aussi,

et puis comme il suffit de manœuvrer un peu astucieusement, ça passe, de toute façon on en est là, pour qu'on puisse dire quelque chose d'intéressant sur la passe un jour,

il faudrait déjà se poser la question des *entretiens préliminaires*, comment ça commence, quelles sont les conditions pour qu'il y ait l'analyse ?,

c'est une question beaucoup trop savante pour nos psys, pourquoi, parce que Lacan dit :

n'importe qui qui a des patients c'est un analyste, et nous on n'est pas un tribunal, on n'a pas à dire qui est ou pas analyste, si quelqu'un a des patients, il est analyste, c'est ces patient qui le font analyste,

sauf ce que dit pas Lacan et que personne n'a relevé, *à charge pour celui qui fait ça*, il n'y a pas de tribunal, il n'y a pas de gendarme, il n'y a pas de flics, celui qui fait ça, s'il accepte la position de l'analyste, *c'est lui que ça regarde d'avoir fait le nécessaire pour occuper cette position*

et ça *c'est son analyse qui est exigée*, mais ça je suis tout à fait pour qu'il n'y ait aucun critère ni aucune réglementation pour réglementer ça, c'est une affaire de chacun avec chacun, face à lui-même, et on n'a pas de comptes à rendre là-dessus, moi je demande jamais à personne, est ce que tu es en analyse, avec qui tu es en analyse, avec qui t'as fait une analyse, tout ça, bon des fois je me vante, je parle de mon analyse et je dis que j'ai fait mon analyse avec Lacan, mais déjà on devient jaloux quand je dis ça, le fait est que moi je prétends l'avoir fait, et voyez bien ce que dit Valas dans Internet, le fait que Miller est allé demander à Lacan avec des témoins, est ce que vous avez analysé Vappereau, et que Lacan a répondu *non !*,

Valas il dit c'est une saloperie de la part de Miller !

Mais <u>pourquoi moi je suis très fier de tout ça</u>, parce que Lacan, il ne m'a pas analysé !,

Moi j'ai fait mon analyse avec lui !,

et je lui ai demandé, et il ne m'a jamais mis à la porte, et à chaque fois que je lui ai téléphoné, il me donnait rendez vous, je venais, j'ai mis des années à piger comment il faisait, parce

que **Lacan**, il y avait des périodes où je le voyais même plusieurs fois par jour, ça pouvait durer même plusieurs semaines, et puis pof ! tout à coup, je le quittais rue de Lille ou après *le Séminaire*, *Au revoir Monsieur* !, et j'avais oublié de lui demander quand est ce que je reviens, et lui ne m'avais pas donné rendez vous, et je me retrouvais une semaine, quinze jours, un mois, et je mettais du temps à me réveiller, à m'apercevoir que pendant ce temps je ne voyais pas **Lacan**, je trouvais toujours un prétexte quelconque pour lui téléphoner, et recommencer à aller le voir,

mais voyez c'est là que j'ai appris que la psychanalyse c'est une école de la solitude,

L'analyste du futur … !

Parce que c'est quand même quelque chose d'assez extraordinaire, *vous ne rencontrerez pas quelqu'un*, vous aurez affaire à un objet *a* qui va vous décevoir, et le mieux que vous pouvez faire, c'est *essayer de devenir l'analyste que vous auriez voulu avoir dans votre analyse*, parce que celui là au moins c'est un analyste qui est bien pour vous, et c'est pas mal d'essayer de le construire,

Pourquoi ?, parce que comme ça vous serez en bonne position vis-à-vis de vos analysants, parce que celui que vous voulez avoir, c'est sûrement pas celui que eux ils veulent avoir, et ça c'est le piège à éviter, c'est de ne pas être l'analyste parfait pour ses analysants au contraire, et il faut les décevoir,

Regardez **Lacan**, il a inventé ce très beau néologisme, il dit psychanalyste *je le déssuis*, il fait le verbe *désêtre* avec ça, dans *dessuis*, si vous avez un peu d'oreille en français, vous l'entendez la *déception*, il ne dit pas : *psychanalyste je suis déçu*, mais *je le dessuis*, 21.22,

c'est une espèce de réflexivité dans la déception qui est un mot qu'il faut capter justement qui ne veut rien dire, c'est l'envers de *den*,

donc on va s'arrêter là ce soir, mais je voulais dire une dernière chose, c'est que la prochaine fois c'est le dernier cours, mardi, ça sera dans la *salle des Résistants*, au dessus,

et je vais vous expliquer dans le fil de ce que Jacques **Roussille** nous a montré, effectivement que le lien entre ces schémas et ces disques, c'est *l'aliénation*, ça vous avez bien capté ça, vous verrez ma proposition d'exposé pour essayer de préciser les choses, mais je suis très content de vous voir préciser les choses, parce que ça je ne l'avais pas lu dans ce que vous m'aviez envoyé, c'est pour ça que c'est très intéressant que vous l'ayez exposé, à la semaine prochaine.

Prévention,

- J'ai conservé le plus souvent le style parlé du cours !
- Les virgules de fin de phrase signifient le flux verbal,
- La division en paragraphes ou chapitres est entièrement de mon cru ! Choix parfois assez difficile, il est toujours possible au lecteur de recomposer ce texte selon sa propre lecture. Bien sûr les remarques ou corrections de l'inspirateur de ce texte sont bienvenues !
- La transcription écrite du cours parlé ou sonorisé de J-M.V, est fidèle à … disons … 93 % … !
- Le choix de renvois fréquent à *Wikipédia* est un choix *paresseux*, il y en a surement de meilleurs, mais vu l'aspect encyclopédique exponentiel des références de Jean-Michel **Vappereau**, c'est un gain de temps, *pour le transcripteur de ce cours* et une aide (*perfectible*) possible pour le lecteur *ignorant* (*que trop souvent je suis !*) ! … à chacun de trouver son chemin …
- 45 :04 = repère temporel dans l'enregistrement MP3
- De possibles corrections peuvent advenir rétroactivement, après le partage du texte en ligne !

Le claviste, GPE,

Bibliographie

Logique du Fantasme, Ali, la leçon du 11 janvier 1967, 15 février 1967,
L'acte analytique p81
Heidegger, l'Essence de la vérité et dans le Principe de raison
Brunschwig Jacques, Cahier pour l'analyse 10, la proposition particulière chez Aristote,
Rivenc François, introduction à la logique, Payot
Paradoxe de Goodman ,
Metz Christian,

Cassin Barbara, Badiou, Il n'y a pas de rapport sexuel, deux leçons sur « l'Etourdit » de Lacan, , Fayard, 2010
Cassin Barbara, l'Effet sophistique, Gallimard, 1995, gaogoa, scrib,
Lacan, l'instance de la lettre dans l'inconscient
Lacan, séminaire XXVII, Dissolution, 10 juin 1980,
Freud, l'Homme aux loups, Cinq psychanalyses,
Kojève, la notion d'autorité, Gallimard, 2004
Lacan le Sinthome, écrits,

Deixis :

Le terme de *déixis* désigne tout recours à la situation de communication. L'énoncé « Je veux manger tout de suite » fait par exemple référence à la personne qui parle (avec le *déictique* « je ») et à l'instant de l'énonciation (avec « tout de suite »), et ne s'interprète par conséquent que dans la situation dans laquelle il a été prononcé. Dans l'énoncé « je veux manger dans ce restaurant », c'est l'association d'un geste de désignation avec le groupe nominal démonstratif « ce restaurant » qui constitue une forme de déixis. Un tel geste est d'ailleurs appelé *geste déictique* (ou encore *geste ostensif*), et une telle association *référence ostensive (qui veut montrer)*. Ce dernier terme recouvre tout phénomène de référence impliquant une ostension, que cette ostension soit effectuée par un geste, un signe de la tête ou la direction du regard.

Les formes de déixis les plus courantes sont la *déixis de personne*, la *déixis spatiale* et la *déixis temporelle*.

Premier découpage ...

Différence symétrique et aliénation, 1
p ou q, 2
p et q
Tables de vérités
Calculs de la coordination, 3
Vérifonctionnalité
Diagramme d'Euler Venn, tables de vérité, et distribution des valeurs de vérité, 4
et zones
un langage, 5
l'identité
calcul de la coordination, phonème et libido
connecteurs de l'identité, unaire, constant
la relation d'identité, identité, équivalence, égalité, 6
proposition, prédicat, concept -7
calcul de la coordination
calcul des propositions, calcul du concept, calcul du prédicat, 8
calcul de la coordination des concepts,
calcul de la coordination des propositions,
fonction propositionnelle de Frege de la vérifonctionnalité,
quanteur prédicat □ proposition
La proposition, 9
Le prédicat, Aristote, Kant,
Vleu, Goodman, et schéma Booléen,
Distribution des valeurs de vérité et zones
Les codes, Pavlov, et la substitution, démultiplication,
La coordination,
Zones atomiques,
Définition de la zone atomique, 11
Formules atomiques dans le cacul de la coordination
Qu'est ce que faire de la logique ?
La logique c'est du langage,
Le langage, un langage, les lalangues, les langues,
La phonologie, système d'écriture,
Le phonème c'est la lettre, le signifiant c'est la lettre,
La lettre c'est le phonème, 12
Le pur signifiant c'est le lettre,

Le phonème selon Saussure
La vérité et la représentation, le mot et la chose
Le phonème de B de Courtenay est un son de la phonétique ou le signifiant naturel de Lacan,
La linguistique c'est fichu
1620 *Critique de la critique cinématographique structurale,*
Phonétique et phonologie, 13
Signifiant acoustique et trauma, l'énonciation,
Saussure, signifiant, signifié, le phonème et valeur linguistique associée au signifiant acoustique, et danger de la représentation , la vérité,
La langue, la parole, la fonction phallique, l'autorité,
Le malentendu des parents et la linguistique
Le traumatisme – Rank, Freud, Lacan, 14
Pas d'analyse d'enfant
Le transfert
1630 *L'analyse d'enfant et la psychose de la pédophilie,*
Reality show, tous analystes
Faire son analyse !
La tâche analysante, le transfert, et le groupe de Klein, 15
Le trauma : les parents ne s'entendent pas crier,
L'involution signifiante, la copule qui unit l'identique au différent,
L'absens,
Cassin et Badiou, Lacan de A à D,
L'Etourdit et James Joyce, Finnegans
Le coupure,
1640 *Philologie et topologie*
De l'effet que ça fait sur nous
De l'effet Sophistique, des trois sophistiques, 16
La pensée, la violence et le pacte
Il n'y a pas de pensée
Le malentendu des parents, le trauma,
L'oedipe, le langage, l'involution, la réponse
Psychiatrie, psychanalyse, Lacan et le discours,
Le trauma, le discours et la tâche analysante, 17
Lire Freud et Lacan, commencer à lire
1650 *Un lien social*
De la passe ! des entretiens préliminaires
Etre analyste
L'analyste et le désêtre
L'aliénation, disques et schémas, 18